SHAMPOOING DYNAMIQUE
Cabb
VÉRITABLE BAIN D'HUILE
VIGERT FRÈRES · PARIS

Paris-presse l'intransigeant
7e ÉDITION
JEUDI 7 OCTOBRE 1948
PRIX 7 FRANCS
5e ANNEE - N° 1183
Saint-Serge.

MERCREDI 6 OCTOBRE
Monsieur STOP
sera chef sans couvre-chef
(Tous les détails en page 2.)

BERLIN : « Nous n'abandonnerons jamais nos droits », confirme M. JESSUP (U. S. A.)

AU CONSEIL DE SÉCURITÉ : Réquisitoires alliés

(De notre rédaction à l'O.N.U.)

LE délégué des Etats-Unis, M. Jessup, a présenté ce matin le réquisitoire américain qui inaugure l'examen de « l'affaire Berlin » par le Conseil de Sécurité.

Jusqu'à 10 h. 45, l'attention de tous était fixée sur le siège du représentant soviétique et l'arrivée de M. Vychinski mit fin à toutes les conjectures, aussi bien parmi les délégués eux-mêmes que parmi les journalistes.

Il apparaît donc que l'Union Soviétique assiste aux débats du Conseil sur Berlin sans y participer, si ce n'est peut-être qu'au moment où l'on passera au vote des résolutions.

M. Vychinski avait mis ce matin ses écouteurs pour entendre la traduction en russe du discours américain.

M. Jessup a tout d'abord déclaré :

— Nous demandons au Conseil de Sécurité d'examiner l'acte par lequel l'Union Soviétique impose un blocus à Berlin dans le but de couper l'Allemagne en deux en séparant la capitale des zones occidentales d'occupation.

Contrairement aux discussions qui jusqu'ici avaient fait apparaître des arguments de propagande, des attaques des contre-attaques, c'est aujourd'hui un véritable compte rendu des faits que le délégué américain a présenté au Conseil de Sécurité.

Il a soumis un dossier complet comportant à la fois l'historique des événements de Berlin et celui des discussions quadripartites au sujet de Berlin.

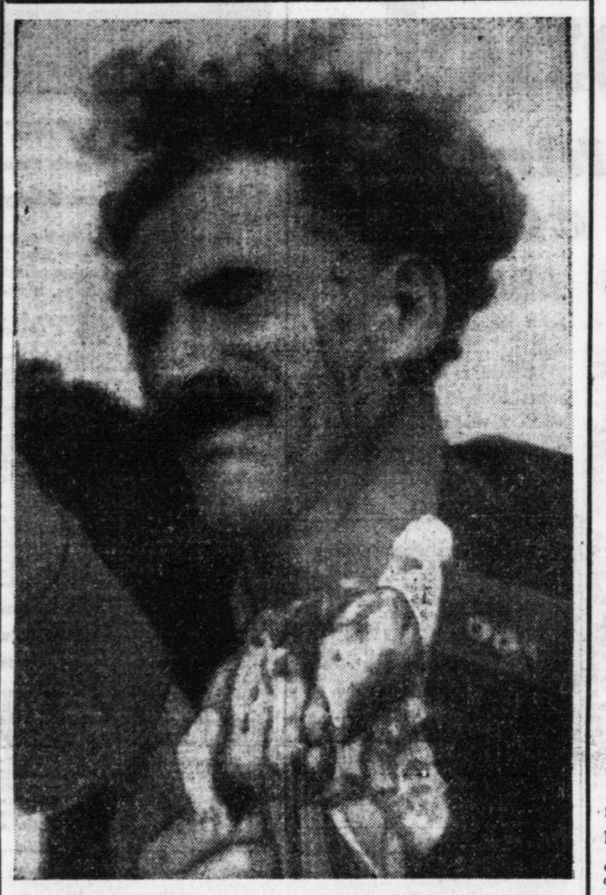
« Nous avons les mêmes droits que l'U.R.S.S. »

Rappelant les droits des puissances occupantes à Berlin, le représentant des Etats-Unis a déclaré :

— Nous avons, en fait et en pratique, les mêmes droits que l'Union soviétique à Berlin, aussi bien en ce qui concerne les communications que pour l'administration de la ville.

SUITE PAGE 3

LES MINEURS MANIFESTENT A LENS, BRUAY, DENAIN, DOUAI



50 GENDARMES ET 3 AUTOS-MITRAILLEUSES POUR AVOIR RAISON DE CE FORCENÉ

VOICI Emile Girard, l'assiégé de Rouvres-la-Chétive, qui a résisté pendant vingt-quatre heures à cinquante gendarmes. A midi, hier, sa femme et ses trois jeunes enfants quittèrent le fortin. Mais il refusait toujours de se rendre et criblait de balles les gardiens de l'ordre. Il fallut faire appel, sur la fin de l'après-midi, à une section d'autos mitrailleuses. Un blindé s'avança dans la cour. La mitrailleuse de 30 millimètres crépita. Presque aussitôt, une fenêtre du rez-de-chaussée s'ouvrit et Girard apparut. Toutes les armes braquées sur lui firent feu. L'homme s'écroula. On le crut haché par la pluie de plomb destinée à l'abattre. Mais il s'en tirait avec la main droite déchiquetée. A l'intérieur de la maison, on devait découvrir une mitraillette Thomson, un fusil à cinq coups, deux pistolets, un couteau à cran d'arrêt et des munitions en quantité considérable. Conduit à l'hôpital de Neufchâteau, le blessé a dû subir l'amputation de la main. L'état de santé du gendarme Batelot, dont les intestins ont été perforés par trois balles, demeure des plus critiques.

Les syndicats F.O. et C.F.T.C. sont satisfaits des entrevues avec M. Lacoste, mais l'arrêt du travail reste total

Plus de gaz dans le secteur Lille-Roubaix-Tourcoing, coupures d'électricité et inquiétudes pour l'eau

DÉBRAYAGES CHEZ LES CHEMINOTS

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER)

LENS, 6 octobre (par téléphone).

A la suite de l'échec des négociations C.G.T.-gouvernement, la situation s'est tendue dans le Nord. Aucun incident ne s'est pourtant produit, ce matin à 6 heures, heure habituelle de la première descente, les mineurs C.F.T.C. ne s'étant pas plus présentés au travail que les jours précédents.

— Nous ferons tous nos efforts, m'a précisé l'un des dirigeants de la Fédération chrétienne de Lens, pour limiter la durée de la grève, en rapprochant les points de vues opposés, mais il nous paraî bien difficile de conseiller à nos adhérents de descendre au fond sans déclencher des bagarres, ce que nous ne voulons à aucun prix.

Le journal chrétien du Nord affirme ce matin que la C.F.T.C. se désolidarise de la grève. D'ailleurs, il apparaît de plus en plus que les militants des syndicats F.O. et C.F.T.C. sont satisfaits des résultats acquis au cours de l'entrevue qu'ils ont eue avec M. Lacoste, ministre de la Production industrielle.

A la direction centrale de Douai, un référendum parmi les employés adhérents à la C.F.T.C. a donné 90 voix pour la reprise du travail, 70 contre et 35 abstentions.

La grève, malheureusement, pèse de plus en plus lourdement sur la population.

Lille, Roubaix, Tourcoing et toutes les petites villes du bassin sont, aujourd'hui, sans gaz et l'électricité a été coupée, hier soir, durant près d'une heure, à Douai.

Sur treize cokeries, sept sont complètement arrêtées. Dans les six autres, l'entretien et le défournement ne sont asurés que par quelques ouvriers, aidés des agents de maîtrise et des ingénieurs.

Pour les centrales électriques, à la suite de l'accord passé entre la C.G.T. et la direction des houillères, sept centrales, sur un total de 14, assurent le service, dans une proportion de production de 75 p. 100, par rapport à la normale.

La situation risque également de devenir grave au point de vue de l'eau, car le personnel des Eaux du Nord, a également décidé, hier, de continuer le grève jusqu'à ce que ses revendications soient acceptées.

Le manque de gaz risque de contraindre les verreries à fermer leurs portes. A Wingles, notamment, les fours devront, probablement, être éteints, aujourd'hui, à midi, pour éviter de sérieux dégâts. Ceci serait d'autant plus grave, qu'il faudrait environ trois mois pour les remettre en activité. Durant ce temps, le personnel serait réduit au chômage et la perte pécuniaire s'élèverait à trente ou quarante millions de francs.

D'autre part, l'arrêt des sept centrales électriques des houillères cause, également de graves perturbations dans les pétrins et les fours électriques, ce qui priverait de pain une partie de la population.

Enfin, les travaux d'entretien sont totalement interrompus dans les fonds. Le pompage de l'eau est abandonné, ainsi que le boisage dans les tailles nouvelles.

D'autre part, le mouvement paraît s'étendre aux chemins de fer, comme on le verra d'autre part.

Des tracts communistes dans les corons

Sur le plan tactique, l'évolution est également sensible. Des réunions locales organisées hier et avant-hier par la C.G.T., dans divers endroits du bassin minier, celles-ci

SUITE PAGE 3

On vendra la viande sur le trottoir devant les bouchers réfractaires aux "cours normaux"

Le Ravitaillement a, ce matin poursuivi aux Halles ses achats prioritaires, les « cours normaux » n'ayant pas été respectés à la Villette.

Ces viandes seront vendues dans des boucheries-témoin dont nous publierons ultérieurement des listes.

Ces achats prioritaires vont se poursuivre demain au stade du détail. Voilà comment ils se feront.

Des contrôleurs du Ravitaillement se présenteront chez des bouchers ne respectant pas les « cours normaux » et ils leur demanderont d'appliquer immédiatement les barèmes. Dans le cas d'un refus, le Ravitaillement enverra immédiatement des camions, avec du matériel et du personnel, afin que la viande soit achetée prioritairement et vendue séance tenante devant la boutique du boucher réfractaire.

Au Conseil des ministres :

ASSURER LA RÉPARTITION des stocks pendant les grèves

GAZ, ÉLECTRICITÉ, CHARBON : augmentations maintenues

LA première partie du Conseil des ministres a été consacrée à l'audition d'un exposé de M. Robert Schuman, sur la politique étrangère.

Comme on pouvait s'y attendre, la décision de M. Vychinski a fait l'objet de méditations gouvernementales.

Le cabinet français « estime souhaitables des négociations, à condition qu'elles ne se déroulent pas sous la pression du blocus ».

La situation à Berlin a fait également l'objet d'un exposé du ministre des Affaires étrangères.

Après avoir entendu M. Marie, garde des Sceaux, qui remplissait les fonctions de ministre de l'Intérieur par intérim, et M. Lacoste, ministre de l'Industrie et du Commerce, sur l'état des mouvements sociaux et la répercussion des grèves dans les charbonnages, sur l'économie et l'activité industrielle, le conseil a approuvé l'ensemble des mesures prises pour assurer la répartition des stocks, l'entretien des fours (qu'il ne faut pas laisser s'éteindre sous peine de ne pouvoir les remettre en état avant plusieurs mois), distribution du charbon dans les centres parfois éloignés. En bref, le bouvernement s'efforce de maintenir l'activité normale du pays pendant la grève des mineurs.

D'autre part, M. Lacoste a commenté l'accord intervenu avec les organisations du personnel du gaz et de l'électricité.

Une commission, à laquelle participera le personnel, doit établir un plan d'économie dont le total atteindra, paraît-il, le montant prévu...

M. Lacoste a également entretenu ses collègues de la gestion des œuvres sociales et du contrôle de leur budget.

Les fonctionnaires

Après audition de MM. Petsche et Biondi, le conseil a examiné dans quelles conditions les fonctionnaires et les retraités bénéficieraient des avantages accordés aux salariés du secteur privé.

Interrogé sur le communiqué par lequel le Comité national des prix a réclamé la restauration des subventions sur le charbon.. M. Mitterrand a répondu :

— Cet organisme, composé de techniciens, n'a qu'un caractère consultatif. Il est fort de son rôle en faisant des critiques vis-à-vis de la politique économique du gouvernement.

» Par conséquent, a conclu le ministre, les prix du gaz, de l'électricité et du charbon fixés précédemment ne seront pas modifiés.

Raymond Carré est mort officiellement depuis sept ans

TEL que vous me voyez, monsieur, je suis mort depuis sept ans. Je le sais depuis huit mois. Et je ne peux pas m'y faire !

L'homme plaisante un peu, comme ça. Mais au fond, il est furieux ! Mettez-vous à sa place...

Rentré d'Allemagne en février dernier, Raymond Carré, né le 26 avril 1913, à St-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine) eut la douloureuse surprise, lorsqu'il demanda un certificat de naissance pour obtenir une carte d'identité, de constater qu'il était officiellement mort à Berlin, depuis le 1er juin 1941 !

Carré : « Le mort-vivant ».

On a beau avoir la tête solide, des choses comme ça ne vous laissent pas indifférent. D'autant que Raymond Carré tente vainement, depuis huit mois, de ressusciter légalement.

Rien à faire. Partout où il se tourne, il reçoit la même réponse :

— Qu'est-ce que vous voulez qu'on y fasse ? Vous êtes mort, vous êtes mort. Voilà tout !

A la fin ça devient agaçant...

Etre mort parmi les vivants, ça peut présenter certains avantages. Pourtant Raymond Carré, qui est aujourd'hui vendeur de journaux, s'est vu condamner, comme un vulgaire vivant, pour avoir exercé son négoce dans les couloirs du métro, il y a cinq mois.

— Le tribunal, lui a dit le président, est heureux de constater que pour un mort vous lui paraissez assez bien vous porter... et vous condamne à 300 francs d'amende.

Et voilà qu'une nouvelle fois, et pour les mêmes raisons, il est convoqué, aujourd'hui, devant la onzième chambre correctionnelle.

— Tout ça, dit-il, c'est la faute de ma femme. Elle m'a fait « exécuter » pour pouvoir se remarier. Mais j'en ai assez !.. Si ça continue, je vais aller planter ma tente au Palais de Chaillot, pour y faire entendre la voix du peuple de l'au-delà !

Un citoyen... de l'autre monde, en quelque sorte !

Raymond Carré, qui est défendu aujourd'hui par Me Schlissinger — lequel, il le jure, n'est jamais à plaider la cause d'un ectoplasme — est décidé cette fois à montrer au tribunal qu'il est bien vivant.

Gabriel SENCHET.

Notre collaborateur Gérard BAUER à l'Académie Goncourt

Sacha GUITRY démissionne

Aujourd'hui, à midi, les Goncourt, réunis chez leur notaire, ont procédé à l'élection du successeur de Rosny jeune, décédé il y a quelques mois. C'est notre éminent collaborateur Gérard Bauër qui a été désigné à l'unanimité des suffrages.

EST-IL besoin de présenter Gérard Bauër aux lecteurs de « Paris-presse », où, depuis quatre ans, il assure la critique littéraire avec le talent que l'on sait, un talent que pendant près d'un demi-siècle il a prodigué à travers les colonnes d'une bonne douzaine de journaux parisiens ?

Né en 1888 au Vésinet, Gérard Bauër a débuté dans le journalisme en 1905 avec Clemenceau, à l' « Aurore ». Il devait devenir un des journalistes les plus féconds de notre époque et l'un de nos plus brillants chroniqueurs.

C'est lui — c'est à peine si son pseudonyme de Guermantes en est un encore — qui rédige dans le « Figaro » ces « billets » où il commente l'actualité avec autant d'esprit que de sensibilité mêlée parfois d'un peu d'amertume, celle d'un homme qui a connu la « belle époque » et se résigne à celle-ci.

Dès 1919, il donnait, chaque jeudi, une chronique à l' « Echo de Paris ». Il en a publié aussi dans les « Nouvelles littéraires », l' « Eclaireur de Nice », la « Petite Gironde ».

Il a tenu le feuilleton de critique dramatique à l' « Opinion », à la « Revue de Paris », aux « Annales », à l' « Echo de Paris ». Il a publié dans la « Revue de Paris », la « Revue hebdomadaire », la « Revue des Deux Mondes » des études sur Mme de Staël, Benjamin Constant, Prévost-Paradol et autres grandes figures du XIXe siècle.

Son activité ne s'est pas limitée au journalisme. Après un roman d'aventures publié en 1918 et préfacé par Paul Bourget, il a publié une série d'essais : *Recensement de l'amour à Paris ; Les Six Etages, Les Métamorphoses du romantisme, La Parisienne.*

Il fut un des plus brillants conférenciers de l'Université des Annales. Il a prononcé des conférences dans toute l'Europe et jusqu'en Egypte.

Ecrivain, chroniqueur, critique, conférencier, Gérard Bauër, l'un des esprits les plus fins et les plus cultivés de notre temps, avait sa place marquée d'avance chez les Dix.

SACHA GUITRY : *Je me sépare de vous... je vous méprise !*

Dans la matinée, l'académie Goncourt a reçu de Sacha Guitry une lettre de démission.

Il y est dit-en substance :

« Vous savez fait mourir René Benjamin sous la torture morale. Je me sépare de vous. Je vous méprise. »

C'est là, si l'on veut, le coup de théâtre d'un homme de théâtre.

Ainsi les Goncourt devront, dans quelques semaines, procéder à l'élection de deux membres.

UNE TRÊVE AU BLOCUS pourrait être imposée par le Conseil de Sécurité tandis que reprendraient les négociations à 4

Par Lionel DURAND

DANS les couloirs du Palais de Chaillot prend forme une proposition dont le but serait de permettre au Conseil de Sécurité d'éviter une impasse sur le problème du blocus de Berlin. Il s'agirait de présenter un résolution par laquelle le Conseil recommanderait :

1. La déclaration de trêve aux mesures de blocus imposées par les Russes à Berlin;

2. La convocation du conseil des ministres des Affaires étrangères qui reprendrait les négociations quadripartites au sujet de Berlin et de l'Allemagne.

Au cas où ces négociations aboutiraient, le problème du blocus serait résolu *ipso facto*. Si elles échouaient, le Conseil de Sécurité demanderait un rapport dans les deux mois sur les conditions du blocus. On recommencerait alors le débat au Conseil de Sécurité, mais les Nations Unies seraient édifiées quant à la responsabilité du blocus.

Il semble que ce soit M. Spaak, ministre des Affaires étrangères de Belgique, qui ait eu l'idée de ce plan. Il aurait d'ailleurs l'accord et le soutien actif de plusieurs personnalités telles que MM. Evatt, président de l'assemblée générale, Trygve Lie, secrétaire général de l'O.N.U., et Sobolev, son adjoint.

Intervention de M. Parodi

Cet après-midi, sir Alexander Cadogan doit prendre la parole, ainsi que M. Parodi, délégué de la France. Nous croyons savoir que M. Parodi insistera particulièrement sur la nécessité de considérer distinctement d'une part les mesures de blocus et de l'autre le problème de Berlin. Notre délégué s'attachera à démontrer les mesures prises avant et après le 18 juin, date de la réforme monétaire occidentale, par les autorités soviétiques pour restreindre le trafic entre Berlin et les zones de l'ouest.

"LAISSEZ-MOI TRANQUILLE" dit Vychinski

Au moment où M. Vychinski descend de l'estrade, flanqué de ses gardes du corps, le sourire qu'il avait pendant toute la séance, s'efface brusquement de son visage. Il se précipite vers la sortie.

Plusieurs journalistes américains parlant le russe, essayent de lui poser des questions. Avec beaucoup de nervosité et de mauvaise humeur, il répond en russe :

— Je ne veux absolument rien dire. Laissze-moi tranquille, laissez-moi tranquille !

Sur ce, son escorte écarte les importuns.

15.000 fr. : nouveau minimum vital pour la C.G.T.

Le bureau de la C. G. T. a examiné ce matin, les répercussions « des hausses de prix ininterrompues décrétées par le gouvernement ».

Il a fixé le minimum vital à 15.000 francs, à la date du 5 octobre, c'est-à-dire, avant qu'interviennent les hausses techniques, autorisées par le gouvernement. Le Bureau de la C.G.T. a protesté contre :

- **l'exclusion des travailleurs à domicile, du bénéfice de l'indemnité exceptionnelle de 2.500 fr. ;**
- **le caractère facultatif, prêté à l'augmentation horaire de 7 fr., et à l'indemnité de transport de 500 fr. ;**
- **l'exclusion des travailleurs à domicile, des avantages accordés à l'ensemble des salariés.**

OPERA - 14 octobre
BAL DES PETITS LITS BLANCS
sous le patronage de
Paris-presse l'intransigeant
J.-L. BARRAULT
a préparé un sensationnel numéro de mime
Jean COCTEAU
présentera
Marcel CERDAN
champion du monde
et trois grandes attractions :
LES BERNARDS
LES CHARLIVEL
LES DEBONNAIRES

un TAPIS VIDAL est un CAPITAL
3 et 5, rue la Boétie
PARIS VIIIe
Tous les Tapis
Tous les coloris
A tous les prix

MOI je ne me rase plus ! j'attends
LA LAME PALMOLIVE

SPÉCIALITÉS AMÉRICAINES POUR ENFANTS
TRADE BILLY'SON MARK
NEW-YORK PARIS LONDON
OVER-ALL, CANADIENNES
PULL-OVER, SWEATER
COMBINAISONS AMERICAINES
CHEMISES, PYJAMAS, etc.
MODELES U. S. A.
pour enfants de 1 à 14 ans
Magasins d'exposition et de vente :
MANBY
19, r. Auber - 22, r. des Mathurins
PARIS (Ouvert le lundi)

A LA PLACE CLICHY
Le Grand Magasin du Tapis
vous invite à visiter son
Exposition Annuelle
et à bénéficier des prix spéciaux offerts à cette occasion : Moquette à partir de 850 fr. le m. Tapis Ghiordes de haute laine, point noué main, dessins persans, à partir de 6.600 fr. le m2.
93, RUE D'AMSTERDAM ★ 36, RUE DE LENINGRAD
PARIS

Ambre

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — Abandonnée à Londres par son premier amant, lord Bruce Carlton, dont elle a eu un enfant, Ambre Saint-Clair n'a pas tardé à trouver consolation dans les bras du capitaine Rex Morgan. Elle est devenue actrice dans la troupe du roi Charles II dont elle a été remarquée. Mais elle n'a pas oublié Bruce Carlton à qui elle voue en secret un grand amour...

Devant la demande en mariage du capitaine Rex Morgan, Ambre fut, pour une fois, étonnée de l'ampleur de sa victoire. Mais elle était aussi trop fine et trop ambitieuse pour répondre « oui » tout de suite. Ce grand succès, si le mariage se faisait, en interdisait d'autres peut-être plus grands. Quand le roi vous a lorgnée, qu'il a parlé de vous à l'oreille de ses confidents, quand un comte Radcliffe vous a fait des avances, le mariage avec un jeune et beau capitaine de la garde noble peut paraître moins immédiatement souhaitable. Et puis, un mari est souvent moins généreux et moins maniable qu'un amant.

Toutes ces raisons s'agitaient dans la jolie tête d'Ambre, pendant qu'elle en donnait d'autres, toutes différentes, à Rex Morgan.

— Non, mon chéri, disait-elle doucement. Le mariage n'est point fait pour moi qui veut conserver mon indépendance d'artiste et vous aimer librement, vous prouver ma gratitude et ma tendresse par un attachement sans obligation ni lien... Tenez, reprit-elle, si vous voulez me prouver votre attachement, Rex, mettez-moi à l'abri du besoin, je serai à vous seul, toute à vous... Puisqu'il faut parler de ces choses, une pension de deux cents livres écarterait de moi tout souci matériel...

Rex insista, pria. Elle tint bon. Il dut se rendre. Il l'avait déjà logée. Il la pensionna. Et ce fut sans trop d'inquiétudes qu'il la laissa seule, un jour, appelé par son service à remplir une mission loin de Londres.

Charles II avait distingué Ambre, la chose avait filtré. Avant même que cette faveur naissante se fût marquée de façon plus précise, elle avait valu à la jeune femme une notoriété croissante au théâtre et des rôles de vedette, qu'elle justifiait d'ailleurs par sa beauté et son réel talent. Elle était née comédienne.

Elle ne ménageait pas les regards langoureux du côté de la loge royale. Quelques jours après le départ de Rex, elle toucha enfin au but de ses ambitions.

Elle venait de sortir de scène, après de longs applaudissements dont le roi avait donné le signal. Un courtisan de la maison du roi aborda l'actrice :

— Madame, dit-il, quelqu'un désirerait vivement vous présenter de vive voix ses compliments et je suis chargé de vous exprimer ce désir.

Elle répondit d'une inclination de tête et, légère, courut se livrer aux mains des habilleuses.

— Nanette ! cria-t-elle, vite ! Qu'on me vête sans retard et à la maison ! Apprête-toi à me parer... comme une reine !

C'est dans cet instant que lord Almsbury se fit annoncer.

Dans toute l'agitation du moment, Ambre l'eût envoyé au diable. Mais, après tout, il était doux de faire part de la grande nouvelle.

Mais à peine lord Almsbury eut-il poussé la porte de la loge que la jeune femme, oubliant d'un coup la faveur royale, poussa un cri... Bruce Carlton était debout sur le seuil !

... les Aventures de Mr STOP

SI vous êtes attaqué par une bande au Rond-Point des Champs-Elysées, je vous indique gratuitement le moyen suivant pour « semer » vos assaillants :

Faites le tour de la place à toute allure, rentrez dans la station de métro Roosevelt de la ligne n° 9. Descendez, passez sur le quai, prenez le couloir « correspondance » pour la ligne n° 1. Dans les couloirs très longs vous vous retournez pour voir si vous n'êtes pas suivi. Vous débouchez dans les Champs-Elysées par la sortie de la ligne 1 à la station Marbeuf. Vous traversez vite pour vous précipiter dans la rue la Boétie. Puis vous allez tranquillement jusqu'à Saint-Philippe-du-Roule.

Alors, si vous voulez absolument revenir au point où vous avez été assailli, vous prenez l'autobus 32 qui vous ramène (pour un ticket) au Rond-Point des Champs-Elysées.

C'est exactement le chemin que j'ai fait hier pour dépister les stoppistes.

Cependant, Roger Pery, 2, rue André-Theuriet, à Marly-le-Roi, possesseur d'un des louis de carton que lui avait donné mon double, m'a aperçu et après un sprint effréné en plein travers des pelouses, m'a mis la main au chapeau de velours. J'ai échangé aussitôt son louis en carton contre un louis d'or.

Mercredi 6 octobre, je serai ridicule autour de l'Ecole militaire, entre 12 h. 30 et 13 heures, car je serai chef sans couvre-chef. Prêtez-moi votre chapeau, je vous donnerai mon louis d'or.

Pour jeudi 7 : attention, il s'agit d'un stop-téléphone et vous ne saurez le fin mot de l'histoire qu'au moment de la parution du numéro. M. S.

Les photographies prises au cours des « Stop-Concours » peuvent être remises aux stoppistes qui en font la demande.

S'adresser à « Paris-presse-l'intransigeant », service propagande.

REMERCIEMENTS

Mme Pierre Frondaie, dans l'impossibilité de répondre à toutes les marques de sympathie qu'elle a reçues à l'occasion du décès de M. Pierre Frondaie, nous prie d'exprimer ici ses sincères remerciements.

LE PROCÈS des Cagoulards

POLYTECHNICIEN AU SERVICE DU CRIME

Eugène Deloncle

avait monté sa machine de guerre civile comme une véritable armée

LA Cagoule fut officiellement présentée, en 1937, par le ministre de l'Intérieur Marx Dormoy, comme un complot de factieux ourdi dans le but de renverser le gouvernement pour faire entrer la France dans une sorte de confédération des Etats totalitaires.

Le mouvement lui-même ne se reconnaissait que l'ambition, plus modeste, de barrer la route du pouvoir aux communistes et de leur disputer l'assiette au beurre au cas où ils auraient commencé à en lécher les bords.

Il convient d'ailleurs de se reporter au climat de l'époque : avènement du Front populaire, occupations d'usines, grèves répétées, etc... pour comprendre qu'en France la politique intérieure avait le pas sur l'aspect international du fascisme et c'est pourquoi des trusts puissants et des industriels purent accepter de bonne foi de subventionner une organisation occulte, présentée comme la garde civique de la société bourgeoise menacée.

Mais, tandis que nombre de révolutionnaires en jaquette astiquaient leurs souliers vernis pour se fourvoyer dans cette aventure derrière les panaches jumelés du général Duseigneur et du duc Pozzo di Borgo, le véritable chef de l'équipée, l'ingénieur Deloncle restait dans l'ombre pour tenir à sa guise les ficelles de cet aigle à deux têtes.

Sa puissante personnalité dominera de bout en bout la création, l'organisation, la direction du mouvement. La Cagoule c'est Eugène Deloncle tout seul, les autres n'étant que des comparses ayant le rang de dupes ou d'exécutants.

Eugène Deloncle, né en 1890 à Brest, passa par l'Ecole polytechnique avant de devenir administrateur de nombreuses sociétés maritimes et lorsqu'il se lança dans « la politique » il s'y donna corps et âme, avec toute la clarté froide d'un esprit réaliste habitué aux rigueurs de la mathématique.

Avec lui, pas de parlotes stériles mais des actes. Et, dans les actes, jamais de biais ni de sentiment mais l'acceptation impitoyable de toutes les conséquences possibles découlant de l'équation initiale.

Ainsi, conséquent avec lui-même, il envisagea le crime comme un moyen, le poignard et la bombe devenant les armes préférées de son arsenal de combat.

Doué d'une formidable puissance de travail, Eugène Deloncle s'occupait

par **Charles FAVREL**

de tout, voyait tout et réglait les moindres détails des opérations prévues.

— Lorsqu'il donnait un ordre, on ne le discutait pas, diront tous ceux qui l'ont approché.

On conçoit qu'un pareil ascendant devait faire des étincelles, et Deloncle, prenant en main, dès 1936, les éléments les plus « durs » des ligues A.F. et Croix de Feu, dissoutes par décret, n'eut pas de peine à transformer les plus fanatiques d'entre eux en terroristes et en tueurs professionnels.

C'est alors le CSAR, association secrète de structure paramilitaire.

La discipline est féroce et les conjurés, admis après une sévère enquête, sont liés par un serment rituel de fidélité, d'obéissance et de secret absolu, théâtralement prononcé la main sur un drapeau tricolore. Tout manquement à ce serment était puni de mort.

C'est pour avoir escroqué l'association et en avoir révélé l'existence à des non-affiliés, que le trafiquant d'armes Jean Baptiste fut conduit, en octobre 1936, dans un bois des environs de Paris où, après qu'on lui eut accordé trente minutes pour recommander son âme à Dieu, il fut poignardé à la trente et unième minute par des hommes de main et enterré sur place.

Après lui, Juif, un autre trafiquant, devait, pour les mêmes raisons, subir le même sort, à Césia, province d'Imperia (Italie) où il fut frappé de deux balles dans la tête et achevé d'un coup de couteau à la gorge.

Dès son intronisation, le nouveau cagoulard était soumis pendant un certain temps à la surveillance vigilante des agents secrets du service des renseignements de l'organisation.

Les affiliés, qui ne connaissaient pas même les noms des dirigeants, ne relevaient que de leur chef direct. Il existait différents compartimentages et des cloisons étanches entre les divers degrés hiérarchiques de l'organisation. Les unités voisines s'ignoraient entre elles.

La Cagoule possédait quatre bureaux qui constituaient l'état-major :

1° Bureau. Direction Eugène Deloncle ;

2° Bureau. Renseignements. Docteur Félix Martin ;

3° Bureau. Opérations et instruction. Georges Cachier ;

4° Bureau. Transports, matériel, ravitaillement. Jean Moreau de la Meuse.

L'organisation générale comprenait :

La cellule de 10 à 16 hommes ; l'unité de trois cellules, le bataillon de trois unités, le régiment, la brigade et la division.

Paris était divisé en deux divisions, plus une brigade pour la banlieue. Il convient d'ajouter les état-majors, les éléments motorisés de transmission et le service médical avec ambulances.

Deloncle prétendait qu'il pouvait ainsi mettre immédiatement en ligne pour Paris un corps d'intervention de douze mille hommes, porté, pour toute la France, à cent vingt mille hommes encadrés par des officiers supérieurs.

L'uniforme comportait une veste de cuir, des culottes courtes, un casque métallique, deux musettes kaki avec courroies bleu clair, cette couleur servant de signe de ralliement.

Des conférences étaient faites aux cadres et des exercices de tirs sur cibles furent effectués à Montrouge, au lieudit la « Vache-Noire », à Saint-Denis, au stand du Ru de Montford, à Arpajon, au lieudit « Garde-Neige ».

L'armement a varié selon les arrivages d'armes et de munitions et les perquisitions permirent de découvrir une partie des stocks dispersés sur l'ensemble du territoire dans des caves blindées. Des travaux de maçonnerie dissimulaient les portes d'accès, et une des caves ainsi aménagées était conçue pour servir de prison car elle comportait un bat-flanc et un judas de surveillance.

Le plan d'action de la Cagoule prévoyait en effet des arrestations d'otages, et le premier geste d'intervention devait être de s'assurer de la personne des ministres et des principaux adversaires politiques.

Outre son organisation centrale très minutieuse, la Cagoule comptait plusieurs filiales provinciales, notamment le groupement « les Chevaliers du Glaive », à Nice, commandé par Joseph Darnand, qui devait devenir ministre de Vichy en 1943.

La Cagoule rêvait d'établir sa domination sur tout l'empire. A cet effet l'Algérien El Maadi recruta 300 Arabes, dévoués à sa personne, appelés à exécuter des coups de main et à faire de la propagande en Algérie.

Dès l'arrivée des Allemands en France, El Maadi leur offrit ses services et ses hommes. Cette troupe, casernée à Neuilly, fut mise à la disposition de l'équipe Bonny-Laffont dite « Gestapo française ». Elle participa à un grand nombre d'expéditions contre le maquis et se rendit coupable de meurtres et de pillages, notamment dans la région de Tulle.

Le comité directeur de la Cagoule comprenait, outre Eugène Deloncle, dit Marie, son frère Henri Deloncle, dit Grasset, le tueur Filiol et Corrèze, dit la Bûche.

La politique extérieure de la Cagoule consista à entrer en relations avec les dirigeants italiens, espagnols et allemands pour obtenir d'eux un appui moral et des armes.

Deloncle et le général Duseigneur rendirent visite à Franco et à Mussolini, visites qui furent suivies d'étroits contacts avec les services d'espionnage italiens.

La collusion des dirigeants du C.S.A.R. avec les dirigeants du 3e Reich n'a pu être établie, mais il est à remarquer que bon nombre de cagoulards jouèrent la carte allemande et les principales vedettes de l'organisation devinrent des personnages influents du gouvernement de Vichy.

Eugène Deloncle décida pourtant, en 1942, de rompre avec la collaboration et il annonça, dans un article du « Matin », qu'il se retirait de la politique.

Il tenta néanmoins de reconstituer secrètement la Cagoule, et les Allemands, ayant pris ombrage de son activité, décidèrent de l'arrêter.

Lorsqu'il se présentèrent à son domicile, Eugène Deloncle répondit aux sommations en tirant le premier. Il fut tué et son fils grièvement blessé.

(Copyright 1948 by Charles Favrel and Paris-presse-l'intransigeant.)

Prochain article :

Les attentats de l'Etoile

L'HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Mercredi après-midi. — Grand succès pour les natures réalistes qui sauront mettre en valeur leurs intérêts. Mélangez le jaune et le rouge et transformez aussitôt les pensées en action. Les caractères idéalistes seront au contraire timides et hésitants. Leur succès viendra l'an prochain, surtout au Sagittaire-Capricorne (23 nov.-20 janv.) ou bien à la Vierge (23 août-22 sept.).

Jeudi matin. — Succès inattendus pour les femmes, dont elles recevront le message en pleine nuit. Formuler un souhait précis et porter des couleurs tendres. La rose sert de talisman.

L'EMPRISE

roman tiré par Claude SYLVANE du film de Jack BERNHARD interprété par BELITA et Preston FOSTER

Heureux ensemble

LAURA pâlit et regarda Saxon. Il y avait dans ce regard une véritable détresse :

— Je t'assure, Johnny, que je n'ai jamais vu cet homme ! Qui est-ce ?

Le marchand de crêpes se pencha :

— Parle donc un peu plus fort... Je n'entends pas ce que tu dis, mon trésor ! fit-il avec une œillade significative.

— C'est une plaisanterie, n'est-ce pas ? continua Laura.

Elle avait les yeux pleins de larmes. Quel était ce piège ? Saxon se moquait-il d'elle ?

— Pas du tout, répondit le policier. C'est le type qui a participé au vol des diamants avec ton frère, Hollis Smith...

— Mais je ne l'ai jamais vu, Johnny !

Laura était sincère. Saxon pensa que l'épreuve avait assez duré. Il l'entraîna loin de la boutique où Hollis Smith continuait d'appeler les badauds.

— C'est tout ce que je voulais savoir, Laura. Il fallait que j'aie cette certitude. Tout ce que je désire, vois-tu, c'est une chance pour nous de pouvoir recommencer. Ce qui est arrivé n'a pas d'importance, mais j'avais besoin de la vérité. Le reste m'est égal.

— A moi aussi. Je ne connais pas ce type. Un point c'est tout.

Laura avait dit cela d'un ton amer. Saxon l'attira contre lui.

— Pourquoi dois-je toujours te faire du mal ? Je t'aime, Laura.

Saxon serra doucement le bras qui s'abandonnait au sien. C'était comme si soudain son cœur eût été libéré du poids affreux qui, depuis plus de quatre ans, l'avait oppressé. Laura était innocente ! Pourrait-il jamais l'aimer assez pour lui faire oublier ce qu'elle avait souffert par sa faute à lui ? Pourrait-il jamais la rendre assez heureuse pour rattraper tout ce temps perdu loin d'elle ? C'est à peine s'il entendit la question qu'elle lui posait :

— Quel rapport a Smith avec Simon Rand ?

— Je n'en sais rien, fit-il seulement.

Ils entrèrent dans un restaurant, s'installèrent dans un coin à l'écart. Tandis que la serveuse chinoise s'affairait autour d'eux, Laura demeurait silencieuse.

— Qu'y a-t-il, chérie ? demanda doucement Saxon.

— Je pense, fit-elle, que si Rand t'a dit que j'avais avoué, tu ne peux pas avoir confiance en moi...

— Je crois, répondit Saxon en l'enveloppant d'un long regard, qu'il serait grand temps que j'aie de nouveau confiance en quelqu'un...

— Pourquoi me regardes-tu comme ça ? dit Laura soudain inquiète.

— J'essaye d'analyser ce que c'est que de se sentir heureux. Il y a si longtemps...

— Et comment est-ce ?

— Très bon.

— Nous serons très heureux, ensemble, fit Laura sourdement...

Saxon parut réfléchir.

— Ecoute, dit-il enfin, si je pensais que tu puisses un jour faire de moi un imbécile...

— Tu m'arrêterais ?

— Ne dis pas de sottises... Non, Laura. Je t'ai aimée autrefois, mais pas comme maintenant... Pas autant... Si je pensais que tu me trompes...

Elle approcha son visage de celui de Saxon, chercha ses yeux :

— Ce n'est pas à cette menace idiote que j'ai faite il y a quatre ans que tu songes ? N'y pense plus, Johnny, je t'en faîte il y a quatre ans que tu songes ? N'y pense plus, Johnny, je t'en supplie !

Et plus bas, ses lèvres tout près de celles de Saxon, elle ajouta :

— N'aie pas peur de moi, Johnny... N'aie pas peur, mon amour...

Il était très tard dans la nuit lorsque Saxon rentra chez lui. Il mit longtemps à s'endormir. Il le fit enfin, mais fut assailli par toutes sortes de rêves. Tantôt, c'était Laura qui lui tendait ses lèvres, tantôt Rand lui conseillait de la fuir, tantôt enfin Hollis Smith et son gros rire complice.

Tout à coup, un bruit insolite tira Saxon de son sommeil. On frappait à sa porte. Il se leva pour aller ouvrir. C'était un détective qu'il connaissait bien.

— George ! Mais quelle heure est-il donc ?

— 5 heures moins le quart.

— Et qu'est-ce qui t'amène si tôt ?

— C'est le chef qui m'a envoyé. Il a pensé que tu aimerais être prévenu... Simon Rand vient d'être descendu...

(A suivre.)

(Copyright 1948, by Claude Sylvane and Paris-presse-l'intransigeant.)

RESUME des chapitres précédents

Laura Mead, excellente patineuse, vient d'être mise en liberté provisoire après quatre ans de prison, pour complicité dans un vol de diamants commis par Hollis Smith. C'est un policier amoureux d'elle, Saxon qui l'a arrêtée et elle a juré de le tuer ainsi que son associé, Simon Rand, qui l'a mal défendue. Le soir même de sa libération, Saxon la trouve chez lui, prétendant qu'elle ne sait où aller. Pendant la nuit, elle tente de s'emparer du revolver du policier qui prévient son geste. Le lendemain, il l'installe dans un hôtel et la fait engager dans une patinoire. Rand lui conseille de la fuir, mais Saxon revoit Laura. Il s'aperçoit qu'il l'aime toujours et sort avec elle. Elle lui jure qu'elle ignorait que le paquet que lui avait confié Hollis Smith contenait des diamants. Saxon la conduit à un homme qui vend des crêpes dans une baraque foraine. Laura dit quelle ne le connaît pas, mais lui la salue en l'appelant par son nom.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 21 h., Fidélio.
Opéra-Comique, 20 h. 45, Mme Butterfly.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Jeu de l'Amour et du Hasard.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard.
Ambassadeurs, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
Ambigu, 21 h., Clochemerle.
Antoine, 21 h., Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Invitation au château.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Châtelet, 20 h. 30, Maréchale Sans-Gêne.
Com. Champs-Elys., 21 h., Orion le Tueur
Coméd.-Wagram, 21 h., Interdit au public
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., Shéhérazade.
Gramont, 21 h., Les Enfants de la nuit.
Grand-Guignol, 21 h., Crime dans une maison de fous.
Gymnase, 21 h., Les Parents terribles.
Hébertot, 21 h., Des souris et des hommes
Humour, 21 h., Gringalet.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 20 h. 45, Tovaritch.
Mathurins, 20 h. 30, Montserrat.
Michel, 21 h., Zibeline.
Michodière, 21 h., Pauline.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Montparnasse-Baty, 21 h., 107.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Noctambules, 21 h., Les Marionnettes des Champs-Elysées.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame.
Porte-St-Martin, 21 h., Vérité toute nue.
Potinière, 20 h. 40, Au Petit Bonheur.
Rochefort, 21 h., Miguel Manara.
Saint-Georges, 21 h., Mademoiselle.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Yerma.
Théâtre de Paris, 21 h., Plume au vent.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

RELACHE. — Capucines, Casino Montparnasse, Gaîté-Lyrique, Renaissance, Verlaine, Etoile, Medrano.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républ., 21 h., Bons p. le serre-vis.
Coucou, 21 h., P. Dac, Revue de J. Marsac
Deux-Anes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Gaie paie où ?
Lune-Rousse, 21 h., Jean Rigaux, Jean Marsac, R. Carlès.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Gren. de Montm.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Central de la Chanson, 21 h., Caf'-Conc' 48.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

STUDIO DE L'ETOILE

Sans intermédiaire donc... bien meilleur marché à qualité égale...

5 USINES 150 MAGASINS DE VENTE.

ANDRÉ le chausseur sachant chausser !

VEND DIRECTEMENT

PAS DE bon placement SANS QUALITÉ et GARANTIE

Pour être assuré d'avoir ces avantages achetez

MEUBLES ET TAPIS

Actuellement Grande Exposition

AU BON MARCHÉ

LE PLUS GRAND MAGASIN DE MEUBLES

FACILITÉS de PAIEMENT-LIVRAISONS IMMÉDIATES ET GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE CATALOGUE "MEUBLES" GRATUIT SUR DEMANDE

SARAH-BERNHARDT
CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS
« En écoutant ces quatre actes bien construits, bien équilibrés, sans longueurs ni bavures, au dialogue pétillant de drôlerie, on prend une excellente leçon. Tous les mots, tous les effets portent sur le public, qui rit et applaudit. »
Robert DANIEL, « Paris-presse-l'intran ».

LES VEDETTES NAPOLÉON DELAMBRE
JON HALL . MICHAEL O'SHEA
BUSTER CRABBE
LE DERNIER DES PEAUX-ROUGES
en couleurs naturelles
UN FILM COLOMBIA

AMBASSADEURS
SPECTACLE PIERRE BLANCHAR
160e de NOUS IRONS A VALPARAISO
de MARCEL ACHARD
avec PIERRE BLANCHAR SIMONE RENANT

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
Nouveau triomphe !...
Nouveau programme !...
avec le grand jongleur sur fil de fer
José MORENO
MONA et OLIVIER - Les SILVAS
LES MASSETTY
Les 5 AMANTAG - Les DIXIES
Jacq. FIQUS - Les MARANDONS
Les TOLDYS, etc...
YVES DE LA COUR et... LES FRATELLINI
Loc. 11-19 h. Tru. 23-78

JEUDI 7, à 20 h. OUVERTURE
Les 7 MERVEILLES
RESTAURANT
CABARET DU JOUR ET DE LA NUIT
23, Bd des Capucines (Pl. de l'Opéra)
DEJEUNERS - QUICK LUNCH
THES DANSANTS
DINERS - SOUPERS - CABARET
CLAUDE ALPHAND
PIERRE DORIS
LE BALLET POKER
et le célèbre violoniste
VLASTI KRIKAVA
avec son ensemble à cordes
Service d'autos à votre disposition
Retenez votre table OPE 28-52

THEATRE de PARIS
150e
de la triomphale opérette
PLUME AU VENT

A la Comédie Wagram on a fêté, le 4 octobre, dans l'intimité, la 100e représentation de « Interdit au public », la fameuse pièce comique de Roger Dornès et Jean Mercanton.

La Guitoune
COUSCOUS SAHADIEN
GRATIN DE LANGOUSTE
PICATA ZINGARA
BROCONCHINI aux RAVIOLIS
FRANÇOIS CHARPIN et son trio
11, rue Cardinet (Ternes), CAR. 01-05

LE TYROL
144, Champs-Elysées
Présente la « Revue 1948 » du
CLUB des FANTAISISTES
avec
Fernand Dally Gabriello
Raymond Magnier, Eddy Rasimi
C'EST UN TRIOMPHE DE RIRE !
Tous les soirs à 21 h.
Dimanche 2 matinées 14 h. 30 et 17 h.

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : Trinité 25-16

MAC COY AUX POINGS D'OR
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart

BROADWAY CINEMONDE V.O.
Un S.O.S. angoissant !
James STEWART
Appelez NORD 777
(CALL NORTHSIDE 777)

SEUL A PARIS
ELYSEES-CINEMA
CONTINUE SON GRAND SUCCES
CLOCHEMERLE
JUSQU'AU 12 OCTOBRE
N.F.D.

Lido ELY. 11-61 et 62
L'EVENEMENT DE LA SAISON
LE NOUVEAU FLOORSHOW
CONFETTI
de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENE FRADAY
21h.-DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFERENTS
Thé dansant dimanche

ENFIN... AU PALACE 8e MONTMARTRE
en exclusivité la reprise si attendue de
QUAI DES BRUMES
le célèbre film réaliste de Marcel Carné
JEAN GABIN - MICHEL SIMON - MICHELE MORGAN

GAUMONT PALACE REX
JEAN-LOUIS BARRAULT - BERNARD BLIER
HELENE PERDRIERE dans
D'HOMME A HOMMES
UN FILM DE CHRISTIAN-JAQUE
avec LOUIS SEIGNER
SOCIETAIRE DE LA COMEDIE FRANÇAISE
UN FILM UNIQUE AU MONDE !

Ce film vu par Yves Allégret
Plaidoyer d'Anvers
LE PARIS
LORD BYRON
ROYAL HAUSSMANN
LA ROYALE

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES
La loi du Nord
avec Michèle Morgan
Places 65 et 85 fr
Permanent de 10 à minuit

Après la "bombe" Vychinski

WASHINGTON PRÉPARE la nouvelle phase de la "bataille de Berlin"

MARSHALL EST CONVOQUÉ PAR LE PRÉSIDENT TRUMAN

(DEPECHE PARTICULIERE.)

WASHINGTON, 6 octobre.

UNE sérieuse activité politique, qui se traduit par un va-et-vient sérien au-dessus de l'Atlantique, marque cette semaine aux Etats-Unis. Le développement des événements mondiaux et les décisions imminentes qui s'imposent la motivent. Le président Truman vient de mander ici le secrétaire d'Etat Marshall. Il l'a prié de venir dans la capitale fédérale pour lui faire, au cours du prochain week-end, un exposé oral sur les perspectives offertes par l'actuelle réunion de l'O.N.U.

« C'est pour préparer avec lui la prochaine phase de la « bataille de Berlin », dit-on dans les milieux informés de la capitale américaine, que le président Truman a mandé Marshall à Washington.

En refusant de participer aux débats du Conseil de sécurité, M. Vychinski réussit à bloquer, d'un seul coup, toute l'offensive diplomatique des puissances occidentales, observent les milieux politiques, puisque, aux termes de la charte, le Conseil de sécurité est incapable de prendre une décision quelconque en l'absence du vote affirmatif d'une des cinq grandes puissances.

La question qui se pose maintenant à MM. Truman et Marshall est de porter l'offensive alliée sur un nouveau terrain.

Les milieux politiques émettent l'opinion que ce terrain sera probablement l'assemblée générale, où la charte de l'O.N.U. n'exige pas de vote affirmatif des cinq grandes puissances et où la majorité des deux tiers suffit à voter les recommandations qui n'ont, d'ailleurs, aucune force exécutoire dans les pays auxquelles elles s'appliquent.

L'O. N. U.

(Suite de la première page)

— Nous avons fait des efforts répétés et persistants afin d'arriver, avec le gouvernement soviétique, à un compromis pour mettre un terme à la situation dangereuse régnant à Berlin. **Pour réaliser ce but, le gouvernement des Etats-Unis était prêt et est encore prêt à réaliser un accord pratique qui permettrait d'introduire le mark soviétique, sous contrôle quadripartite, comme la seule monnaie de Berlin. Cependant mon gouvernement n'était pas et n'est toujours pas décidé à céder ses droits et ses obligations en ce qui concerne Berlin et l'Allemagne, sous la pression coercitive du blocus soviétique.** La position du gouvernement américain continue d'être la même, et la levée du blocus ouvrira la voie des négociations au sujet de toutes les questions concernant Berlin et l'Allemagne.

Terminant enfin son exposé sur le rôle du Conseil de Sécurité, M. Jessup indique que le fait d'avoir porté l'affaire de Berlin devant le Conseil, selon le chapitre 7 de la Charte, ne signifie pas que le Conseil soit obligé d'éviter tout autre organisme de conciliation qui se trouve en toute autre partie de la Charte :

» Nous n'avons, pour notre part, dit le délégué américain, aucune formule magique pour la solution de cette affaire. Notre espoir est que le Conseil de sécurité aura contribué à faire lever cette menace de paix. **Dès que le blocus sera levé, les Etats-Unis sont prêts à participer immédiatement à une réunion du Conseil des ministres des Affaires étrangères pour discuter, avec l'Union soviétique, toutes les questions se rapportant à l'Allemagne. »**

Réunion des « neutres »

Les délégations des pays membres du Conseil de sécurité et non directement intéressés au problème de Berlin ont tenu, à l'issue de la réunion du Conseil de ce matin une réunion confidentielle qui aurait eu pour but d'examiner la situation actuelle et les possibilités de règlement du différend entre les quatre grands relatif au problème de Berlin.

A la commission de l'atome

Aujourd'hui, la première commission qui traite de l'énergie atomique ne fait pas recette. Tout l'intérêt est concentré sur le Conseil de sécurité.

Après le représentant du Paraguay, M. Mac Neil, au nom du Royaume-Uni, prend la parole.

Le représentant de la Grande-Bretagne ne tente, d'aucune façon, d'atténuer ses attaques à l'égard de l'U.R.S.S.

M. Mac Neil, avec beaucoup d'assurance et d'un ton décidé, définit, une fois de plus, la position du Royaume-Uni puis il demande au délégué soviétique :

1° La délégation soviétique est-elle d'accord pour qu'une convention de contrôle entre en vigueur, avant même que la convention de prohibition ne soit signée ?

2° Acceptera-t-elle le rapport de la commission atomique comme base générale pour la rédaction des conventions à signer ?

M. Malik (U. R. S. S.) qui lui succède, attaque la proposition du Canada et fait dévier le débat sur le problème de Berlin. Il conclut en déclarant :

— Nous ne voulons pas de diktat.

La discussion générale sur l'énergie atomique étant close, la première commission aborde cet après-midi son travail effectif.

LES HERITIERS DE MASSENET ATTAQUENT une société de cinéma à propos de « Manon »

Les héritiers de Massenet, représentés par Me Rivière, ont cité devant le tribunal civil la société Alcine parce qu'elle a fait annoncer par communiqués et par affiches son intention de tourner « Manon » d'après le roman de l'abbé Prévost « Manon Lescaut ».

Les demandeurs citent les « Souvenirs » de Massenet pour prouver que c'est bien leur ancêtre qui transforma le titre du roman en « Manon » tout court. Ils reprochent, par ailleurs, au film qu'ils incriminent et qui serait sur le point d'être projeté de n'avoir aucun rapport avec l'opéra-comique et de présenter une « Manon » new-look

Ils réclament 500.000 francs de dommages et intérêts plus 50.000 fr. par contravention constatée plus tard.

L'affaire viendra au civil le 27 octobre.

LE DOYEN DES PYRENEISTES s'est cassé la jambe

TARBES, 6 octobre. (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant.*) — Après avoir parcouru toutes les cimes des Pyrénées, de Perpignan à Bayonne, pendant plus de soixante ans sans avoir jamais à déplorer aucun accident, le doyen des pyrénéistes, Georges Le Dormeur, 84 ans, de Tarbes, vient de se fracturer le fémur en glissant malencontreusement sur un rocher alors qu'au retour d'une course en montagne il voulait prendre un bain de pieds dans un torrent.

9 et 10 OCTOBRE CONFERENCE D'INFORMATION S.F.I.O.

Le parti socialiste S.F.I.O. tiendra, les 9 et 10 octobre, une conférence d'information à huis clos.

Quant au prochain conseil national de la S.F.I.O., il commencera le 14 novembre.

CE SOIR Maurice CHEVALIER EN TELEVISION

Le grand gala « Rhin et Danube » aura lieu ce soir, à 21 heures, au théâtre des Champs-Elysées, avec le concours de Maurice Chevalier.

Il sera placé sous le patronage d'honneur de M. Vincent Auriol, et la plupart des ministres, des ambassadeurs ou des membres importants de l'O. N. U. y assisteront.

Pour la première fois en France, la première partie du spectacle sera radio-télévisée.

Il sera possible d'assister à cette diffusion dans le hall de *Paris-presse-l'intransigeant.*

Courses

Résultats du Tremblay

PRIX DE LA MARCHE

1. Lolita (C. Boullon) (102) .... G. 108 au comte de Boisgelin ..... P. 31
2. Maille d'Or (M.Giovanelli) (113) P. 87
3. Black Gem (A. Kuntz) (103) .. P. 43

3/4 de l. enc., c. enc. — Durée : 2'9"2/5

N. pl. : 101, 104, 105, 107, 108, 109, 110, 111, 113, 117.

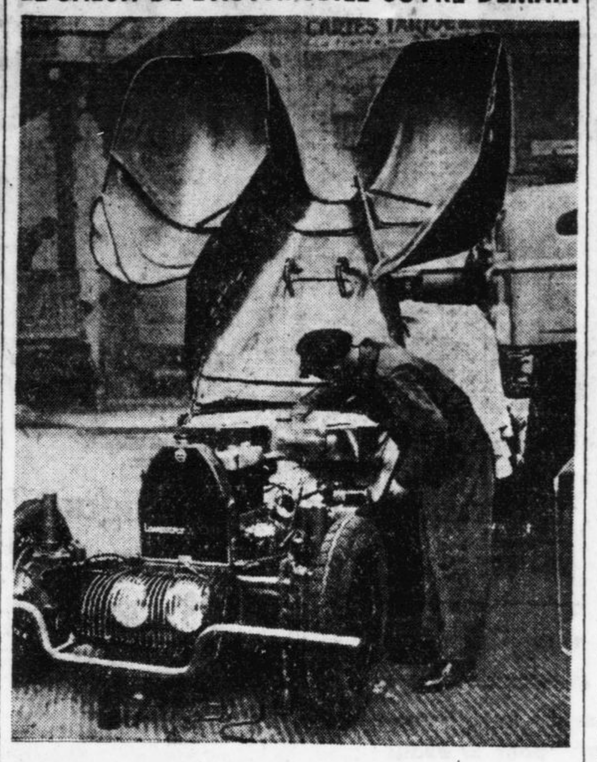
PRIX COLOMBES

1. Rouget (M. P. Peraldi) (212) G. 29 à M. J. Powels ..... P. 12
2. Cavalquet (M.R.Philidor) (203) P. 12
3. Bouffon (M. Hobaica) (202) .. P. 14

1/2 l., tête, enc. — Durée : 1'3"4/5.

N. pl. : 201, 205, 206, 211, 214, 216, 217, 220.

LE SALON DE L'AUTOMOBILE OUVRE DEMAIN



L'activité est intense au Grand-Palais où l'on procède en hâte à la mise en place des voitures et moteurs, le Salon de l'Automobile ouvrant ses portes demain.

"ON ME TUERA" avait dit à sa femme l'« accidenté » de Lagny

La découverte du cadavre, en gare de Lagny, de M. Jacques Duret, haut fonctionnaire français à Baden-Baden, continue à intriguer les enquêteurs, malgré l'hypothèse de l'accident que la brigade mobile semble admettre. En effet, les bagages de la victime n'ont toujours pas été retrouvés, notamment une serviette pouvant contenir des documents importants.

Mais surtout Mme Duret vient de déclarer :

— Mon mari était assez pessimiste par moment. Il a été jusqu'à me dire, au cours d'une promenade non loin de Baden-Baden : « On » veut me tuer, on me tuera. »

D'autre part, on a réussi à établir à peu près l'emploi du temps de M. Jacques Duret pendant son dernier et mystérieux voyage à Paris.

M. Duret avait dit à sa femme et à un ami administrateur civil à Baden-Baden, qu'ils pourraient le joindre pendant sa « mission officielle » à Paris, dans différents bureaux de la Production industrielle. En fait, il se révèle que M. Duret, pendant les quatre jours passés à Paris, n'a pas mis les pieds dans les bureaux en question.

Etait-il donc chargé d'une mission secrète n'ayant qu'un rapport très lointain avec ses attributions officielles ? On croit savoir que M. Duret aurait logé, pendant ces quatre jours, dans un hôtel non loin de la gare Montparnasse et qu'il aurait rencontré une jeune femme.

S'agit-il de celle qui est partie immédiatement après pour l'Argentine pour retrouver son mari ? Le mystère reste ici encore entier.

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer

35 à 41 Bd Haussmann Paris

Gabardines qualité et fini d'avant guerre

LES MEILLEURES SITUATIONS s'offrent à qui pratique la STENOTYPIE GRANDJEAN

Par sa grande vitesse de prise et sa parfaite lisibilité (aucun signe), elle assure une supériorité certaine aux secrétaires-sténotypistes. Documentez-vous à l'Ecole Normale de Sténotypie et de Secrétariat, 8, r. St-Augustin, Paris (2e), ou à l'Institut Grandjean-Panthéon, 15, rue Soufflot. Cours jour, soir, ou par correspondance.

GRANDE VENTE RECLAME

POLICIERS DRESSES ET TOUTES RACES

GRAND CHENIL de MONTREUIL

49, r. Alexis-Pesnon MONTREUIL (Seine)

Ouvert dimanche

Tél. AVRON 31-24

Métro : Croix-de-Chavaux

Le rayonnement des cheveux ATTIRE le regard des HOMMES

2 fois plus séduisante dès aujourd'hui, grâce au rayonnement de votre chevelure

Aucun homme ne reste insensible au charme d'une chevelure qui rayonne de reflets captivants ! Pour parer vos cheveux d'une " auréole " de beauté qui attire le regard, 1 minute suffit : un peu de Brillantine du Dr Roja vaporisée en fine rosée, et toute votre chevelure s'anime instantanément.

C'est grâce au procédé exclusif du Dr Roja, composé de " ricin " et d'huile de Pensylvanie qui capte les rayons harmonieux et donne à votre chevelure pour toute la journée un ruissellement de reflets scintillants, sans jamais graisser ni plaquer. Le résultat est immédiat. Essayez dès aujourd'hui la merveilleuse Brillantine du Dr Roja. Vos cheveux même secs ou ternes respireront vie et souplesse, en dépit du vent, du soleil et de la pluie. Tellement plus économique. Succès garanti. — En vente partout.

Vos cheveux nets et propres toute la semaine !

Pour débarrasser vos cheveux des impuretés qui les chargent, les rendre absolument propres, employez, une fois par semaine, le shampooing Roja à l'huile qui " désincruste " littéralement chacun de vos cheveux, si bien qu'après un simple lavage vos cheveux retrouvent leur finesse et leur fraîcheur naturelle. Bleu-Saphir pour les brunes, Jaune-Topaze pour les blondes, le shampooing liquide du Dr Roja assure l'hygiène de votre chevelure.

BRILLANTINE du Dr ROJA

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Beau temps peu nuageux, avec rumes le matin. Vent est faible. Température en hausse de 2 à 3 degrés.

■ LE RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS, à Paris, poursuivra ses travaux durant toute la semaine.

■ SOUPÇONNES D'AVOIR ASSASSINE Yves Croizier, sur la route de Villejust, Benoit Kolhmer, 30 ans, et Jacob Chatelin, 18 ans, ont été arrêtés.

L'INTERROGATOIRE DE RENE HARDY, accusé par l'Allemand Barbier, qui devait avoir lieu cet après-midi au Cherche-Midi, est revoyé à vendredi prochain

PAR SUITE D'UN ACCIDENT MATERIEL, à la station de métro Montparnasse, le trafic a été interrompu un quart d'heure environ, ce matin, à 8 heures, sur la ligne Clignancourt-Porte-d'Orléans.

DEUX CAMBRIOLEURS QUI ETAIENT EN TRAIN de mettre à sac la villa du commissaire de police de Villeparisis (Seine-et-Marne), sont surpris par une ronde de policiers. Un s'enfuit, l'autre, Emile Thomasset, électricien à Paris, est arrêté.

DEPUIS PLUSIEURS JOURS UN AMNESIQUE était soigné à l'hôpital d'Arles. Il vient de retrouver la mémoire : il s'agit de M. André Seeger, agent de publicité à Genève. Ses souvenirs s'arrêtent au 29 septembre, alors qu'il était à Monte-Carlo.

DIX VILLAGES BRETONS à la recherche d'une Brestoise disparue depuis dix jours

(De notre correspondant particulier.)

BREST, 6 octobre.

LAMBEZELLEC, Guipavas, Kersaint-Plabennec, Bohars, Penfeld, Hanvec, bref une dizaine de communes du nord du Finistère sont mobilisés à la recherche d'une femme.

Le 7 septembre, Louise Potin, 56 ans, quittait vers 7 h. 30 son domicile, rue Commandant-Drogou, à Brest-Lambézellec.

— Je vais chez le gars prendre le linge à laver.

Or, le fils Potin, qui habite route de Penfeld, ne voit pas sa mère, et depuis ce jour on n'a aucune nouvelle d'elle.

Certes, ce n'est pas la première fois que Mme Potin fausse compagnie à sa famille, mais jamais ses sorties n'avaient duré plus de 24 heures.

On la sait neurasthénique depuis que son mari, ancien magasinier à l'arsenal de Brest, a été mis à la retraite. Malgré un traitement imposé par un psychiatre, Louise Potin donnait des signes évidents de dépression. Elle avait maintes fois déclaré au lavoir :

— C'est dur de voir l'eau et de ne pas se laisser aller...

Mais jamais elle ne voulut indiquer où elle se rendait. Ses trois premières sorties eurent lieu un mercredi. Elle partait de bon matin, sans un sou en chaussons, et revenait le soir, très tard.

Cette fois-ci, la fugue dure depuis dix jours. Plusieurs personnes déclarent avoir vu une Bretonne en cheveux, correspondant au signalement de Mme Potin. Néanmoins, jusqu'à ce matin, il a été impossible de la découvrir.

Se serait-elle suicidée ? C'est possible. Quoi qu'il en soit, des battues sont organisées dans toute la région.

POUR RÉHABILITER SEZNEC : La défense rouvre le dossier BONNY

PLOURIN - PLOUDALMEZEAU, 6 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant). — Le maire de Plourin, Francette et Jean-Claude Le Her, ainsi que quelques membres de leur famille, ont conduit à sa dernière demeure François Le Her, au petit cimetière de Ploudrin.

La tombe, fraîchement recouverte, garde-t-elle un secret ?

Nul doute que Me Raymond Huberti, qui s'est chargé de la défense de Jeanne Le Her, n'ait un plan bien défini et soigneusement étudié...

Et voici que des événements récents viennent éclairer d'anciens visages. En particulier celui du policier Bonny, se traître fusillé au lendemain de la libération pour ses activités rue Lauriston. Ce fut lui qui mena l'enquête sur le crime présumé dont Seznec aurait été l'auteur.

Bonny, tous les dossiers de son procès l'établissent, se servait de tous les moyens, pour arriver à ses fins. Fort de cette certitude, on peut alors reprendre tous les points mystérieux de l'affaire Seznec : la disparition des pièces maîtresses de la défense, dossier de Plourivo, carte postale, etc., ainsi que le maquillage possible de la photo de l'identité judiciaire.

Et aujourd'hui Seznec accuse Bonny. Seznec se retourne contre un traître chargé de meurtres pour défendre son innocence.

L'AGITATION SOCIALE

(Suite de la première page)

passent aujourd'hui à des manifestations d'envergure : les mineurs sont convoqués, en effet, cet après-midi, à 16 h. 30, à Bruay, Lens, Denain et Douai.

Les dirigeants cégétistes espèrent réunir dans ces quatre villes 25 à 30.000 grévistes auxquels M. Auguste Lecœur, l'ancien sous-secrétaire d'Etat à la Production industrielle, et M. Henri Martel, secrétaire de la Fédération des mineurs du Nord, rendront compte de l'échec de leurs négociations avec M. Lacoste.

Et dès midi, des tracts très violents étaient distribués dans les corons, par les militants cégétistes. On y lit que les employés de la société de secours mutuels minière de Lens ont été autorisés à travailler, afin d'assurer le paiement des secours mais qu'ils se sont engagés à verser 40 à 60 p. 100 de leurs salaires en faveur des grévistes.

Le tract met ensuite en cause trois des employés de la société de secours mutuels, qui se sont refusés à se solidariser avec les grévistes. Et il ajoute : « Cette attitude est inadmissible de la part de gens qui vivent de vos cotisations, nous vous laissons juges d'opérer et d'agir, envers eux, comme vous le voulez. »

Malgré le durcissement de la position C.G.T., il semble cependant que le gouvernement veuille éviter les incidents.

La grève de l'eau terminée, mais...

Ce matin, des camions-citernes ont dû approvisionner Montmartre et Belleville

La grève de l'Eau est terminée. Le travail a repris un peu partout en fin de matinée, et la distribution redevient normale.

Les quartiers élevés ont été particulièrement gênés par ce mouvement de grève. A Montmartre et à Belleville, des camions citernes ont dû être mis en service ce matin. La population est venue s'y ravitailler à l'aide de casseroles, de marmites, de bouteilles et de récipients divers.

Les boulangers eux-mêmes, pour assurer leur fournées, ont dû organiser des « corvées d'eau » et les mitrons, munis de bidons, ont dû faire de nombreux va-et-vient entre les citernes et les pétrins.

PARIS sans taxis :

Les chauffeurs de taxis ont pris à nouveau la décision de laisser leurs voitures dans les garages.

La grève, qui a commencé ce matin, est presque totale et illimitée.

Les principales revendications sont les suivantes :

1° Attribution de cent litres d'essence par semaine et par voiture en service ;

2° Remise en circulation des voitures immobilisées dans les garages ;

3° Exonération du paiement des taxes locales et sur les transactions ;

4° Suppression de la taxe de stationnement ;

5° Augmentation du salaire de base de 60 à 90 francs, avec rappel au 1er septembre ;

6° Paiement de la prime de 2.500 francs.

La menace cégétiste s'affirme dans les chemins de fer

ARMORCES hier dans la région de Metz-Thionville, les grèves parmi le personnel de la S. N. C. F. menacent de s'étendre.

Les cheminots de la gare et du dépôt de Calais, les techniciens et les agents sont en grève depuis ce matin 10 heures. Mais, pour l'instant, le trafic est normal.

A Arras, Béthune et même Lille, une partie des cheminots cégétistes tente de déclencher un mouvement similaire. Le referendum est en cours à Boulogne-sur-Mer et à Saint-Omer. Il aura lieu demain à Arras et à Lens.

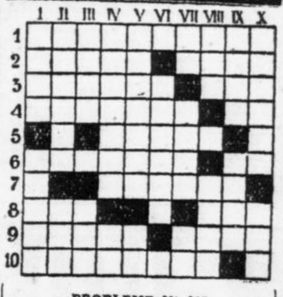
Dans les dépôts du bassin de Longwy et de la Moselle, la C. G. T. avait lancé un mot d'ordre d'arrêt du travail à partir d'hier matin. La grève a été effective à Conflans-Jarny ; elle n'a touché que 10 p. 100 des cheminots à Longwy. Deux trains de marchandises n'ont pu circuler sur le tronçon Longuyon-Longwy

La C. G. T. veut ouvrir un referendum parmi les cheminots de Nancy, mais les autres centrales syndicales condamnent toute agitation.

Une menace pour les Enfants

Vos enfants sont, à l'école, exposés au danger d'être infestés par les Poux. Faites-leur, chaque jeudi, une friction de Marie-Rose qui détruit ce dangereux parasite, véhicule d'épidémies. La Marie-Rose, la mort parfumée des Poux, est en vente chez votre pharmacien. (V. I. 494, P. 18895)

mots croisés



PROBLEME N° 935

HOR. — I. C'est maintenant la première. — 2. Pauvres bougres. Crucis. — 3. Prénom masculin. D'un auxiliaire. — 4. Dans l'Océan Indien. Note. — 5. Ils avaient des chefs pendant la guerre. — 6. Ce qu'est une époque passée. Pronom. — 7. Amiral anglais. — 8. Invite à recommencer. Plat. — 9. Ce qu'est plus d'un vieux soulier. Petit anglais. — 10. Profesa certaine religion.

VER. — I. Fleuve. Vieil instrument. — II. On lui attribue le massacre des Innocents. Mot allemand. — III. Epoques. Certain. — IV. Inquiétante quand elle est diplomatique. Le long de la rivière. — V. Plante d'un goût acide. Conjonction. — VI. Affaissé. — VII. Evite une répétition. Saisons. En ébène. — VIII. Pronom. En Algérie. — IX. Aurochs. Esclave de la mode. — X. Calcul approximatif. Sour.

Solution du problème n° 934

HOR. — 1. Assemblées. — 2. Roupie. Tué. — 3. Turpine. S. N. — 4. Iséroises. — 5. L.S.R.A. (elle essaiera) Eu. — 6. Iota. Ur. — 7. Crânes. Ems. — 8. Ida. Rapt. — 9. Erlanger. — 10. Restée. Es.

VER. — I. Artificier. — II. Sens. Ordre. — III. Sure. Table. — IV. Eperlan. At. — V. Minos. Erne. — VI. Bénir. Sage. — VII. Essai. Pé. — VIII. Et. Rétre. — IX. Eussé. — X. Sen. Ussel.

LA VOITURE DES GANGSTERS D'AUBERVILLIERS retrouvée dans le 19e

La voiture 1.629 RP 9, qui servit aux gangsters qui attaquèrent hier les usines de Saint-Gobain, à Aubervilliers, a été retrouvée dans le 19e arrondissement.

Sur la banquette arrière, les gardiens ont trouvé un chargeur de mitraillette ainsi que 12 fr. 50.

ECONOMIE

Moins cher et pourtant 3 fois plus d'usage avec :

WOOD-MILNE

SEMELLES ET TALONS CAOUTCHOUC FABRICATION FRANÇAISE

IMPERMEABLES Qualité Totale Gex

GABARDINES

POPELINES

CAOUTCHOUCS

Plus de 100 modèles Exclusifs En 9 Coloris

Rayons Enfants

GEX 9 Bd St DENIS

Inauguration des Galeries Gex

130 RUE DE RIVOLI

STYLO A BILLE FONCTIONNEMENT GARANTI 150 fr.

Remplissage à volonté — Incassable

Chez CAMELIA, 137, rue Lafayette. (Métro : Gare du Nord)

ENSEIGNEMENT DES METIERS D'ART DU DESSIN

L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES

Direction L.K. DERRYX, 66, rue de la Pompe, Paris-16e - Tél. TRO. 09-05

forme des créateurs-dessinateurs publicitaires, décorateurs, dessinateurs de mode, de tissus, etc...

Enseignement sur place

Inscriptions actuellement

Section spéciale d'enseignement par correspondance. Notice sur demande

BACCALAUREATS

et ttes classes secondaires par pet. groupes — jour et soir —

IRM 7, r. des Fossés-St-Jacques, Paris-5e ODE. 56-14. GOB. 79-55. 15 autob.

Au cœur du Quartier Latin

SITUATIONS FEMININES

de tout premier plan

ECOLE D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE FEMININ

RECONNUE PAR L'ETAT

116, av. Orléans, Paris-14e. VAU 17-38

Une ou deux années d'études suivant les diplômes antérieurs

Aide-INGENIEUR, SECRET.-TECHNIQUE CHIMISTE et AIDE-CHIMISTE INDUSTRIELLE, BACTERIOLOGISTE

Aide-RADIOLOGISTE, Secrét. MEDICALE

Bourse après concours

Placem. assuré par Ass. anc. Elèves

RENTREE 14 OCTOBRE ET 3 NOVEMBRE

VOTRE SITUATION EST TROUVEE !!!

Je cherche excellents vendeurs pour visiter compagnes. Auto si possible. Frais de route et déplacements payés. Gros pourcentages. Avenir assuré.

ECRIRE références et curricu um vitæ : E.F.A., 64, bd Malesherbes, PARIS (8e) qui convoquera

Avis aux confectionneurs !

VELOURS DE LAINE

DISPONIBLE AUX ETABLISSEMENTS

DUCHENE et ALBRECHT

76-78, Champs-Elysées, PARIS

Téléphone ELY. 57-46

LA VERITABLE BARRE HERCULE contre les cambrioleurs se vend : 6, rue de Poitou, Paris-3e Tél. : TUR. 64-37 (Pose en 24 h.)

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES

63, boulevard Haussmann

PRIMEUR - COMMERCE

PAYER comptant vous est difficile

PLUS avantageux achetez à crédit

REMBOURSEMENT en 17 ans maxim.

RIEN à rembourser en cas de décès

VITEZ les emprunts onéreux

TOUT consultez : Compt Coop. Crédit

35, avenue Opéra, PARIS

PLUS renseignements gratuits

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente au Palais de Justice, à Paris le samedi 16 octobre 1948, à 14 heures

PROPRIETE à VILLEJUIF

(Seine), 111, avenue de Paris. Cont. 214 m. Rev.br. 5.780 f. M.à p.150.000 f.

PROP. à CHEVILLY-LARUE

(Seine), 130 présumé, av. des Sorbiers. Ccc 317 m.50.Rev.b.4.573 f. M. à p.200.000 f.

PAVILLON à PARIS (13e)

4, rue Ponscarme

Ccc 170 m.50.Rev.b.9.200 f.M.à p.250.000 f.

S'ad. Me Piot, avoué, 191, r. St-Honoré, Tournesac, av., Régnier, not., Paris.

Chevincourt (Oise). Vente vol. aux ench., 14 octob. 1948, 14 h. 3 camions, 1 camionnette, 3 voit. touristes, etc. Pour rens. s'adr. Me COSYNS, huissier, Compiègne, vendeur. (Tél. 4-38).

Et. de Me Mellac, not., Nérac (L.-et-G.) Adjud. Mairie de Nérac, 28 octob. 1948

EN BLOC OU PAR LOTS

DOMAINE DE SAINT-LARY

Commune de St-Vincent-de-Lamontjoie et Nomdieu (L.-et-G.), 306 hectares Maison de Maîtres, Parc et exploit. directe 20 Ha. 11 métairies variant de 18 à 38 Ha. Import. réserve de chênes (traverses et indust.), Cheptel mort et vif. Pour tous rens. s'ad. Me Mellac ou à MM. Wormser, 101, av. de Villiers, Paris-17e. - Tél. Carnot 02-05 et 58-90

Etude Me Mallet, notaire, au Kremlin PAVILLON, à Villejuif, 18, imp. des Peupliers. Adj. 28 octob., 15 h. M. à p. : 80.000 fr. S'adr. Me Mallet.

Vente sur licitation et sur surenchère au Palais de Justice, à Paris, le jeudi 21 octobre 1948, à 14 heures

VILLA ST-JEAN-DE-LUZ

(Basses-Pyrénées), quartier Ste-Barbe, connue sous le nom de « Tyralna ». Contenance 983 mètres environ

Mise à prix : 1.430.000 francs

S'adresser à Me P.-E. Lefèvre, avoué, à Paris, 2, bd Voltaire, Dumay, avoué, Delapalme, notaire, Paris.

Gillette - ÇA ALORS, C'EST UNE LAME ! 50f LES DIX

VOS LIVRES DE CLASSES NEUFS ET OCCASION PAS D'ATTENTE

10 % de remise sur l'occasion aux porteurs de cette annonce

Ouvert de 8 h. à 22 h. sans interr. Au cœur du Quartier Latin. 9, RUE THENARD Ve

RIEN A REMBOURSER EN CAS DE DECES OU D'INVALIDITE

grâce à la formule de PRETS longterme, pour maison ferme commerce industrie

1.30 %

coopérative la plus ancienne, la plus sûre, la moins chère.

CREDIT COOPERATIF FONCIER

Serv. B, 49, Av. George V - Paris 8e

Commerçants ! Transporteurs !

Pour votre clientèle - Pour vous

Charbon de bois - Bois pour gazo

Charbon de terre - Ligots

EN PETITS PAQUETS

SOCIETE PARISIENNE BOIS et CHARBONS

77, r. des Cités, Aubervilliers. FLA. 25-90

Ce Soir MERCREDI A 20 h. 30 A LA GAITE-LYRIQUE

Au programme CONCERT avec le concours des PREMIERS PRIX DU CONSERVATOIRE (1948)

Piano - violon - violoncelle - chant - opérette - opéra-comique - opéra

ENTREE LIBRE

TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

COUPE-FICELLE - COUPE-CIGARE CURE-ONGLES

le fil du rasoir

LE CANIF MODERNE COUPITA

EN VENTE PARTOUT

GROS : ITA, 42, AV. CL. VELLEFAUX-PARIS (10e)

Téléphone : Botzaris 95-42

SEUL LE COMPTOIR MARIVAUX PAYE AU MAXIMUM

BIJOUX OR BRILLANTS — ARGENTERIE

PIECES ARGENT : 1 fr. : 16 fr. - 2 fr. : 32 fr. 5 fr. : 90 fr. - 10 fr. : 30 fr. - 20 fr. : 60 fr.

13, boulevard des Italiens. - Entrée : 13, rue Marivaux, 2e étage (ascenc.)

PRETS pour acheter, construire, maisons, propriété, commerce, etc. GRANDES FACILITES LONGS DELAIS de REMBOURSEMENT FRAIS TRES REDUITS CAISSE GENERALE DE CREDIT

SIEGE SOCIAL : 61, rue de Malte — PARIS

GRANDE VENTE RECLAME

SERVIETTES EPONGE

TORCHONS METIS à partir de 152 fr.

CRETONNE BLANCHIE à part. de 155 fr.

DRAPS D'ENFANT ..... 675 fr.

SERVICE DE TABLE 6 COUVERTS 2.375 fr.

Blanc et linge de maison

LE COMPTOIR DU BLANC

74, rue Turbigo

Métro Temple et République

SOMMER DETECTIVE

40e ANNEE - Filatures Toutes Missions

Surveillances Recherches Enquêtes

94 RUE St LAZARE TRI. 08-09

DEVY DETECTIVE

toutes missions Prix modérés

95, r. St-Lazare - TRI 90-33 91-86

ACHAT BRILLANTS au maximum

27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens Société Hor Suisse

Nous achetons comptant sans formalité

PIECES D'ARGENT

de 1 fr. : 16 fr. ; de 2 : 32 ; de 5 : 90 ; de 10 : 30 ; de 20 : 60 et TOUS BIJOUX

O.P., 5, bd Strasbourg, Me Str.-St-Denis MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

Paris-presse l'intransigeant

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58

Adr. télég. : PARISPRES-PARIS

Chèque postal : PARIS-4154-31

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 5 octobre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 468.050 exemplaires.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100 r. Richelieu Paris-2e

Les spectacles

AU THÉATRE DE LA HUCHETTE

LE SANG CLOS

COMME les alcools de M. Stève Passeur nous paraissent sucrés après le trois-six normand que nous sert M. René Maurice-Picard !

Il est difficile de n'avoir point la nausée devant cet étalage de turpitudes. Françoise, torturée par on ne sait quel mal ; son mari Gilles, une larve abjecte, et Lise, une orpheline recueillie par ce couple guignant qui voue à son hôtesse une tendresse des plus suspectes. Voici les trois protagonistes d'un drame dont la nuit est traversée d'éclairs. Ames malades, corps malsains. Il flotte sur cette chambre, écrasée par le poids de ses soliveaux, une odeur de sanie.

Pourtant, il est indéniable que M. René Maurice-Picard — dont ce sont, je crois, les débuts — a les dons d'un futur auteur dramatique. Il sait se faire entendre. En nous donnant le remords de l'écouter. Nous lui en voulons d'avoir étalé devant nous cet abcès purulent. Mais nous sommes obligés de convenir qu'il n'est point sans talent.

M. Vitaly a tiré parti de son mieux de l'exiguïté de sa scène.. Et M. Roger Dornès a réussi à rendre étouffante, intolérable, l'atmosphère de cette masure lépreuse.

Les acteurs portent, comme ils le peuvent, des rôles où ils ne se sentent pas toujours à leur aise. C'est le cas, en particulier, de M. Arbessier, qui est digne d'un meilleur sort. Mme Jacqueline Morane geint et crie avec de terribles accents. Mais c'est Mlle Bernadette Lange qui se tire le mieux de l'affaire. Voici une comédienne qui tient déjà plus qu'elle ne promet.

En sortant de la venelle de la Huchette, l'on est heureux d'aller s'accouder face à Notre-Dame et de respirer un grand bol d'air pur.

Max FAVALELLI.

ON DIT QUE...

★ *A partir du 15 octobre, le théâtre Edouard VII donnera pour trente représentations* La Savetière prodigieuse, *de Federico-Garcia Lorca, avec Madeleine Ozeray et Rellys. La pièce vient d'être créée au théâtre du Parc, à Bruxelles, avec un très vif succès.*

★ *Ce soir, au théâtre des Champs-Elysées, rentrée de Maurice Chevalier (gala au profit de « Rhin et Danube »).*

★ *Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois, retour des Etats-Unis, arriveront à Orly, le 7 octobre, à 9 heures du matin.*

★ Oliver Twist *sortira à Paris le 13 octobre.*

★ Aux Deux Colombes, *nouvelle pièce de Sacha Guitry, sera créée aux Variétés le 9 octobre.*

★ *C'est le 9 octobre également que Jean Darcante présentera au théâtre de la Renaissance* La Forêt pétrifiée, *de Sherwood, avec Madeleine Sologne, Vitold, Maurice Teynac et Marie Servane.*

★ *Le 10 novembre, à la Gaîté-Lyrique :* La Grande-Duchesse de Gérolstein, *avec Germaine Roger et Jacques Jansen.*

La 1.000e représentation du MARIAGE DE FIGARO

LA Comédie-Française a fêté avec éclat la millième représentation du « Mariage de Figaro », devant une assistance où l'on comptait la présence de cinq ministres, de nombreuses personnalités de l'O.N.U. et de Charles Laughton.

M. Jean Meyer s'est expliqué, dans une note insérée au programme, sur la conception qui a guidé sa mise en scène. Mais il semble bien que l'on a trop sacrifié le texte au mouvement et que le « galop » adopté par les acteurs empêche les mille facettes de la langue admirable de Beaumarchais de scintiller de tout leur feu. En poussant vers la « charge » — dans tous les sens du terme — l'on a privé la pièce de cette impertinence légère et de cette grâce provocante qui font tout son prix.

Afin de marquer cet événement, M. Jacques Deval a écrit, dans un style qui sent furieusement le XVIIIe siècle, un ravissant impromptu : « Figaro ci, Beaumarchais là », qui est une critique très fine du personnage de la comtesse, incarné à la création par Mlle de Saint-Val. Cela est pimpant, frais comme un nuage de poudre de riz.

Pierrette Rossi, Simone Fontaine et Francis Blanche donnent la « becquée » à Francis Perier.

La tribu des "Branquignol" a pris d'assaut, cette nuit la mairie du 9e arrondissement

PEU après minuit, la nuit dernière, la mairie du IXe arrondissement a été envahie par une bande d'énergumènes.

Mais les gardiens de la paix qui stationnaient rue Drouot n'eurent pas à intervenir. C'est, en effet, dans la salle des mariages que s'étaient donné rendez-vous tous ceux qui, quelques instants plus tôt, venaient de fêter, au théâtre La Bruyère, la centième de *Branquignol* qui tombait justement le soir de la 150e.

Après cette représentation d'une charmante loufoquerie, Robert Dhéry, Francis Blanche, Christian Duvalleix, osine Luguet, Pierrette Rossi et leurs camarades recevaient leurs amis dans la salle des mariages de la mairie, et il y eut, comme il se doit, le discours du maire, qui avait délégué ses pouvoirs et son écharpe à Bourvil. Son discours fut très applaudi.

André Luguet, René Dorin, Georges Ulmer, Bourvil, Jean Marsac, François Périer, André Dassary, Andrex, Fernand Ledoux, Maurice Baquet, Annette Poivre, Marie Daëms, Georges Huisman, et bien d'autres, assistaient à cette cérémonie, au cours de laquelle fut tiré un feu d'artifice...

SINBAD LE MARIN est devenu diplomate

Le Ballet de l'Opéra triomphe à New-York

La troupe s'embarque le 13 octobre sur le "De Grasse" pour la France

LES représentations du Ballet de l'Opéra à New-York se sont déroulées avec un succès énorme.

La représentation de clôture avec « Suite en Blanc », « Guignol », « Divertissement », a suscité un enthousiasme extraordinaire. Les deux derniers jours, plus de sept mille personnes n'ont pu trouver de places au City Center.

Après la fin du dernier Ballet et l'exécution des Hymnes nationaux, les applaudissements frénétiques se sont prolongés sans discontinuer pendant près de trente minutes... Les fidèles du théâtre déclarèrent que pareilles ovations, aussi retentissantes et aussi longues avaient un caractère tout exceptionnel et qu'elles ne s'étaient pas produites depuis un quart de siècle... et eux-mêmes soulignaient chaleureusement l'éclat de ce triomphe inhabituel.

Le Corps de Ballet poursuit ses représentations par Washington. Il s'embarquera sur le « De Grasse » le 13 octobre, à destination de la France, après avoir admirablement servi la cause de l'art français aux Etats-Unis.

DOUGLAS FAIRBANKS Jr, qui se trouve actuellement en Europe en qualité de délégué à l'O. N. U., a assisté hier, au Palais de Chaillot, à une séance de la commission de sécurité. Le voici, bavardant avec le sénateur Warren Austin.

L'ÉTAT DE SIÈGE au Marigny

LA nouvelle pièce d'Albert Camus, dont le titre définitif (?) est « L'Etat de siège », sera créée le 28 octobre au théâtre Marigny. Aussitôt après ce théâtre reprendra les alternances avec « Occupe-toi d'Amélie », de Georges Feydeau.

CERDAN enfant de "Casa" a été l'objet chez lui d'un délirant accueil...

CASABLANCA. — Casablanca était hier après-midi en ébullition et lorsque la nouvelle arriva que l'avion transportant Marcel Cerdan avait deux heures de retard, ce fut une satisfaction qui déferla et qui tranquillisa tous ceux désireux de se rendre à l'aéroport du camp Cazes.

Sur l'aéroport, toutes les personnalités civiles, militaires et marocaines de la ville sont là et lorsque, à 16 h. 15, l'avion transportant Cerdan se pose, une véritable marée humaine déferle vers l'appareil. Le champion, qui a de la peine à descendre de l'avion, pourra difficilement embrasser sa femme.

Au moment où Marcel Cerdan va quitter l'aérodrome, il est rejoint sur la route par l'équipe de football de l'Idéal de « Casa », le club de Cerdan. Les joueurs, en tenue, lui remettent un petit fanion d'honneur.

Puis Marcel est placé dans une voiture automobile mise à sa disposition par son camarade et ami Assaban, vieux joueur de football de l'U.S.M. Un cortège se forme, et sous le bruit infernal des sirènes et klaxons, le cortège se dirige vers l'Hôtel de Ville où l'attend la commission municipale.

Cerdan est reçu par le vice-président, M. Marazzani, qui, tout en lui souhaitant la bienvenue, le félicite pour sa brillante victoire. M. Bonifacce, chef de la région de la Chaouia, félicite également Cerdan.

Ensuite M. Marazzanni remet à Cerdan un magnifique bronze.

« C'est la ville entière qui acclame votre victoire », lui dit le président en remettant le bronze.

Marcel apparaît alors sur le grand balcon de l'hôtel de ville et c'est une explosion joyeuse. Marcel, invité à dire quelques mots au micro, déclare :

— Je suis heureux et même gêné de la magnifique réception que vous me faites. Je ne suis pas un orateur et serais bien mieux à mon aise sur le ring, avec mes poings. Mais je vous parle avec mon cœur et vous dis ces simples mots : je vous embrasse tous.

Un souvenir à Chicot

Une auto, le soir, nous transporte à la ferme de Marcel Cerdan, située à environ une douzaine de kilomètres de Casa. Une foule imposante s'y trouve déjà réunie. Une table monstre y est dressée et sur laquelle nous trouvons un buffet qui rendrait jaloux les plus fins gastronomes.

Dans un coin, Marcel nous contera sa joie en termes simples et laissera parler son cœur.

— J'ai été dépassé par l'ampleur de la réception dont j'ai été l'objet. Je croyais Casa une ville froide ; j'en ai été tout remué. J'irai, le plus tôt possible, fleurir les tombes de mes parents d'abord, et celle de ce vieux supporter de la boxe, ce vieux Parisien transporté au Maroc et qui avait nom : Suberchicot. Il fut le seul, à mes débuts, à croire en moi, à me pousser et à m'inculquer cette phrase : qu'un jour je serai champion du monde. Pauvre Chicot ! Comme je voudrais pouvoir l'embrasser en ce jour.

» A la boxe, je dois tout, mais aussi quelle joie de vivre pareille journée ! Je ne sais comment remercier tous ceux qui ont eu confiance en moi, car c'est un devoir auquel je ne veux pas me soustraire. »

Au moment de partir, Marcel « soudain un rappel de mémoire :

— J'oubliais de vous parler de ma réception à Paris. J'en suis encore ébloui. Moi, petit enfant du peuple ; moi qui, bien souvent, dans ma jeunesse, n'ai pas mangé à ma faim ; moi, simple boxeur, je viens d'être accueilli à Paris comme un souverain.

» Vous voyez l'enthousiasme de Casablanca. Je le comprends, nous sommes ici tous ensemble, nous vivons en amis, mais les Parisiens m'ont adopté, m'ont acclamé, porté en triomphe, et dans ces fêtes qui m'étaient destinées, je ne pouvais réaliser. Paris m'a fêté comme son enfant, comme son fils, et de cela j'en conserve un souvenir que l'on ne put pas exprimer, mais qui vous gonfle le cœur d'une joie telle que l'on se sent heureux d'un bonheur que l'on découvre subitement et que l'on n'avait jamais connu. »

G. Creugnet.

BOURSE DE PARIS DU 6 OCTOBRE 1948

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 10	64 20
5 0/0 1920	122 50	122 50
3 1/2 0/0 Amort. 1942	70 20	70 20
3 0/0 Amort. 1942	63 60	63 60
3 0/0 Amort. 1945	63 20	63 30
Crédit Nat 3 4/2 1942	4900	4900
Crédit Nat. Juillet 1945	4816	4816
Banque de l'Indochine	23395	23500
Crédit National	3500	3500
B. N. C. I.	828	829
Banque Union Parisienne	1405	1460
Crédit Commercial France	1255	1285
Crédit Industriel France	1485	1525
Crédit Foncier France	1805	1817
Crédit Lyonnais	1529	1531
Société Marseillaise Créd		
Sues actions	95100	98000
Métropolitain	511	521
Santa Fé	11200	11000
Lyonnaise des Eaux	1620	1640
Trans Chanzhaï	1590	1565
C. P. D. E.	1750	1570
Union d'Electricité	770	795
Gaz et Electricité Réunis	702	705
Gaz France-Etranger	1700	1700
Chantiers de St-Nazaire	1285	1251
Fives-Lille	925	870
Forges Nord-Est	805	806
Denain-Anzin	1590	1600
Pengeot	1000	970
Schneider	6745	6875

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	575	580
Ems	825	830
Le Nickel	1875	1845
Penarroya	2725	2724
Française des Pétroles	2850	2825
Gafsa	2020	1960
Air Liquide	1900	1985
Ugines	1975	1985
Kuhlmann	1620	1620
Péchiney	1060	1080
Rhône-Poulenc	1590	1600
Saint-Gobain	3305	3275
Chargeurs Réunis	2500	2505
Brasserie Quilmès	34020	34500
Raffinerie Say	469	475
Tollet et Chaussons	938	922
Plantations Hévéas	700	710
Afrique Occidentale	6200	6250
Canadian Pacific	6250	6250
Rio Tinto (unité)	17000	17800
Est Asiatique Danois	44500	44700

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2505	2520
De Beers	21950	22350
Shell Transport	3960	4020
Franco Wyoming	8190	8390
Royal Asiatique	770	784

— Or fin, soit 12 kilos, 742.500 ; au kilo, 745.000 ; Napoléon, 5.950 ; Suisse, 5.700-5.725 ; Union latine, 5.450 ; Souverain, 7.150-7.175 ; 5 dollars, 6.675 ; Casse, 510 env. — PAPIER : Dollar, 315.20.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.250 ; Dollar (pet. coup.), 472 ; Suisse, 122 ; Belge, 8.70-8.80 ; Cour. danoise, 37.25 ; Cour. norvégienne, 45.50 ; Cour. suédoise, 68 ; Florin, 69 ; Peseta, 12.50-13 ; Escudo, 15.50-16.

CATCH — AU PALAIS DES SPORTS — CATCH

Lundi 11 octobre, à 20 h. 30

Henri DEGLANE — Jim BURNETT

Ex-champion du monde, 101 kg. — Champion du Sud-Afrique, 105 kg.

Débuts de l'Américain VIRAG et rentrée de CADIER ex-champ. olympique

Loc. Pol. des Sports, 8, bd de Grenelle, SUF.44-40 et 41, 10, fg Montmartre, TAI.70-80

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emploi).

50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

PUBLICITAIRE
cherche dans entreprise poste de
CHEF DE PUBLICITE
Solide formation technique, sérieuses référ. Ecr. *Paris-presse* 738.

Retraité réf. sér. ch. empl confiance Ecr. O.S.P., 29, bd Italiens, Paris

BELGE cap. sér. ch. pl. première haute couture. Ecr. Bd Voltaire Le Varenne-Saint-Hilaire (Seine).

Sec. st.-dact Ecr. *Paris-presse* 741

DAME, Excellentes références. Libre janvier, désire place CHEF COMPTABLE

Pas sérieux s'abstenir. Ecrire : K. Chevalier 3, r. P.-Escudier, q. tr.

Fiscalité, administration, vérification. Ecrire « Paris-presse » 739.

Sec. dact. 24 a. not. sténo comm. angl. compt. 2 banc. dés. trav. int. tpit. Ecrire « Paris-presse » 736.

Ing. chim. étr. pratiq. ind. ch. empl. ind. rég. Paris. *Paris-presse* 731.

J. fl. cher. place empl. écritures, M. Louis, 203, av. de Choisy (13e)

Secr. sténo-dact. tr. exp. exc. not. anglais ayt init. *Paris-presse* 729

J. Hom. 16 a., ch. emploi bureau. M. Noviesli, Tocqueville (S.-O.).

J. F. 22 a. b. prés dem. emploi vendeuse, téléphoniste ou autre. Ecrire « Paris-presse » n° 730.

Dame b. prés. conn. angl. ch. appoint. Bessin, 45, Bld Chapelle.

Jeune Française parlant couramment l'anglais cherche emploi comme réceptionnaire matin ou après-midi seulement. — Ecrire : « PARIS-PRESSE » n° 731

Homme 30 ans sérieux, bon. prés. sport. cherche empl. Ecr. : Hessel, 58, r. Vaillant-Couturier, Alfortville

Secrét. st.-dact. rap. ch emploi 1/2 journée. Ecr. *Paris-presse* 733

J. H. 26 a. ch. empl. ds entrepr. terr. sport, jard. publics, partic. dessin. devis, surv. trav.) Redol, 20, rue de la Folie-Méricourt (11e)

J. F demande place stable serv. complet. Ecr. *Paris-presse* 734.

Anc. fem. de ch. 1/2 journ. lav. rep. race. Vidart, 48, rue Lemoine (19e)

Comptable libre matin cherche emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 643.

Lic. en droit dipl. e. s droit privé ancien chargé cabinet juridique fiscalité, société, succ. ayant contentieux recherche position dans Société ou Entreprise commerciale ou juridique ou collaboration juridique ou fiscale. Ecrire FREL, 7, rue Bouchardon, PARIS

B. secrét. st.-dact. ch. emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 671.

Très bonne sténo-dact. secrétariat ch. place sér. référ. Libre de suite Ecrire PARIS-PRESSE 705.

J. F. 30 a. sér. réf. ch. empl bur. dem. initiat. pouv. sec. patr. connaissement. 18.000 déb. Ecrire ALLAIJON, 58, r. Mathurins (8e)

J.F CAP dpl. chamb synd dem. place hne Mais 2e mais qual. flou Ecrire PARIS-PRESSE 711.

J. Fme sténo. comm. ch. pl. récept. Vente ptes écrit. *Paris-presse* 712

J.F. ch. pl. st. caissière ou empl. sér. lib. ste b. réf. Gaucher, 68, r. Enerian

J.F. 20 a. sténo-dact. déb. lib. ste ch. place. Ecr. PARIS-PRESSE 714

J.f. infirm 28 a. ch. empl. garde-malade. Mme Pey, St-Genou (Ind.)

Dame 46 ans dem. tenir intérieur chez Mr seul. Bons référ. Paris ou Banlieue. Ecr. *Paris-presse* 713.

Vve dep. 37 ans ch. gérance appointée ou pl. vendeuse tt comm. et Alim. Ecr. PARIS-PRESSE 705

Secrétaire ch. trav. sténo-dactylo 8 demi-journ. par sem. DORE, 10, rue Michelet, Rueil-Malmaison S.O.

TYPO mett. en pages chef d'équipe ayt réf. sér. ch. empl. stable. Ecr. PARIS-PRESSE 709

Très bonne sténo-dactylo cherche emploi 8e ou 13e arr. de préfér. Ecrire PARIS-PRESSE 704.

Mr 34 a. disp. après-midi disp. vélo ch. courses, visite clients et caisse, petit transport, trav. bureau M. Pineau, 30 rue Belleville-20e.

J. F. parl. angl. bon présent. ch. empl. bur. voyage, bibliot. vendeuse ou tout autre. *Paris-presse* 703.

J. F. bonne inst. et orth. capable init. ch. sec. st.-dact CAR 36-92

J. H. ch. emploi comptabilité (2 ans pratique) Remy BONIST, 17, rue Chanzel (18e).

Dame cinq ans. comm. sec. dem. de comm. aliment. ou autre cherche emploi. LEFEVRE, 12, rue Aristide-Briand, LEVALLOIS-PERRET

Cuisinier 43 a. sér. réf. ch. pl. can. tine ou autre. Ecr. *Paris-presse* 606

Tr. b. ouvr. bottier ch. pl. en atel Ecr. Le Grevès, 10, bd Brune-14e

Secr. st.-dact. aide-compt. expérim. exc. réf. ch emploi 5 après-midis par sem. Ecr. PARIS-PRESSE 718

Ex-chef atelier garage sinistré du Nord père et fils seconderaient patron garage ou entretien. Sérieuses références. COLOGES, 97, rue Petit PARIS (19e).

J. F. ch. place sténo-dactylo. Ecrire PARIS-PRESSE 723.

DAME allemande parl. français, très sérieuse et très commerç. active et travaill. ayt carte travail ch. place caissière vendeuse ou Café. tél. NORD 41-67

J. Fem. fer. ménag. q.q. hres pr jr c/ chamb. mbilé. Ecr. *Paris presse* 722

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Demandons débutante intelligente et active pour vente et bureau connaissant dactylo. — Ecrire : BERVILLE, 18, rue Lafayette.

UNE **STENO-DACT.** expérim. notions comptabilité et UNE **AIDE-COMPT.** UNE **DACTYLO** Ecrire avec références et prétent TETRA, 48, r. Laborde.

Sténo-dact expér. sér. réf. place stab. Se prés. Chauchard, 9, rue Auguste-Maquet, PARIS (16e).

RECHERCHE **STANDARDISTE**

excellente présentation, très bonnes références pour standard 5x30 et réception. Haut salaire assuré. ATELIERS G.S.P. 138, Bd de Verdun, à Courbevoie.

Demande comptable sténo - dactylo Vassard, 83, rue de Rome, Paris.

Jne fille aide-comptable sténo-dactylo. Cantine gratuite. Labrousse, 42, rue de Paradis, Paris (10e).

Demande bonne STENO-DACTYLO Jaunes, 71, av. F.-Roosevelt.

Dem. dactylo aide-compt. réf. sér. TUGNANT 116, Champs-Elysées.

ON DEMANDE **DACTYLO** 2e échelon

Se présenter Société d'Electricité MORS, 19, rue des Cordelières-13e

Indust. luxe Montrouge dem. sect. 22-28 a. sténo-dactylo, excel. prés. pr secrét. direct. Se trés le matin chez NOUBEL, 13, r. Marivaux-2e

Recherch. très bonne sténo-dactylo COMESSA, 66, r. de Rome (8e).

Sténo-dacty qual. si poss. assur. collec Ass. Bernard, 36 rue de Châteaudun. Paris. Voir le matin.

On dem. sécrétaire sténo-dactylo facturière notions comptab. Caisse Société Française de Confection. 127, av. Ledru-Rollin, Paris (11e)

Comptable expérim. au courant lois sociales, prix de revient. Ecrire n° 297 BERGER, 17, r. Vivienne.

J.H. secr. st.-dact. sér. réf. Neuhaus, 18, r. Ch.-Lefflitte, Neuilly (Seine)

Excellente Secrétaire Sténo-Dactylo Comptable demandée par Imp. Maison Tissus en Gros Champs Ely. sées. Belle situation. Tr. sér. référ exgé. Ecr. Publi H. Bonnaffoux, 52, av. Bretenil q. transm. à copy

Import. Société Confection dem. :

BON COMPTABLE diplômé

bien expérim. capable établir bilans très sér. référ. exigées. Ecr. avec copie certificats et prétentions à 5x.546, CONTESSE, Publicité, 8, square Dordogne, Paris (17e) q. tr.

Firme américaine ch. comptable tr. qualifié, préférence particularité française. Bolsover fils. Ecrire BOURGET, 78, avenue Marceau.

Aide-comptable homme ou dame demandé pr demi-journée. SIMON, 24, r. 4-Septembre. RIC. 79-51.

Dem. sténo-dactylo facturière, avant bonnes not. comptabilités. T.D.I. 16, place de la Madeleine.

Importante Société recherche

COMPTABLES et AIDES-COMPTABLES

25-30 ans, sér. référ. exigées. Adresser curric. vit. à N° 53.552, CONTESSE Publicité, 8, Square de la Dordogne, Paris (17e) q. tr.

Secrétaire 1act. bonne not. compt. capable rempl. patron Sér. référ. Godolini, 11, rue du Vert-Bois-3e

On dem. pers. sérieuse pr trav. d'écrit et act. S. poss. libre de suite. Se prés. 5, r. Louis-Ulbach à COURBEVOIE, DEF. 19-98 gare BECON-les-BRUYERES ou autob

On dem. aide-comptable réf. exig. Se prés matin Maison P.A. André, 25, r. de l'Egalité, Paris (10e).

Sté Construction Mécan de Stains av. Aristide-Briand, à Stains Dem. **DESSINATEURS** études outillage Cantine assurée.

Import. usine banl. Nord rech. **PREPARATEUR** 3e échelon chaudronnerie **PREPARATEUR** mécanique **DESSINATEUR PROJETEUR** 2e échelon **2 AGENTS TECHNIQUES**

suscept. faire des Préparateurs MECANIQ. et CHAUDRONNerie Appoint. 1re zone Primes product. Cantine. Avantag. soc. Ecr. avec curr. vit. N° 10.196 PUBLICITE SWEPTS, 36 r. Jour-Auvergne

Rech. bons limousinants pr réc. Est. Poss. trav. à tâch. Entrepr. Billard, 39, r. Washington

1e Ouvrier de sécher et parfaire, pr labor. pr pharmac. Empl. stab. 2) Manœuvre - Manutentionnaire sach. conduire. Place stable. Ecr. réf., prét. E.P. n° 9 PARIS 13e.

Aug.-régl. câbleur, ajusteur sér. réf. 14-18 ans. Convoyeur 18 ans. 77, rue Robillot, Montreuil-s/Bois

PEINTRE AU PISTOLET

pour émail au four. Bonnes référ. Cantine. Rooy S.A. 27, r. Marat, Ivry (sortie métro Mairie d'Ivry)

CITROEN - CLICHY

embauche de suite OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE Ecrire ou se présenter

Se présenter tous les jours même samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 18 h., rue Mme-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, références. Industries Sociales, Caisse de Compensation.

Serrur. connaiss. Forge. Se prés. 50, r. Rouget-de-l'Isle Nanterre.

On dem. Aj.-Out. et Ajust.-Elect. EOVA 12, r. Delerue, Montrouge

S. E. C. 31, QUAI de GRENELLE (15e)

CHEFS GROUPES FRAISEURS

Mécanique Générale.

Bon TOLIER form. spécial. galetc. carters s/plan. Bon soudeur s. r. Ecrire Fourcat-et-Bois. Tré 10-63

On dem. bon Mouteur électricien. Molinié, 14, r. Rasselins (20e).

Dem. **CHAUDRONNIERS CUIVRE** Lenage-Urbain, 165, rue Courcelles-17e

CITROEN

embauche de suite OUVRIERS et OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter pour embauche tous les jours même samedi entre 7 h. 45 et 11 h. ou 13 h. et 18 h. 78, rue Balard (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

◆ GENS DE MAISON ◆

Demande bonne à tout faire aylée sachant cuisine. Bons gages. Références références. Tél. AUT 03-87

Recherche pour personne de confiance de 30 à 45 ans pouvant s'occuper de 2 enfants de 4 ans et aider en partie au ménage. Bages mais sér. référ. morales exig. Ne pas se prés. Ecr. D. Chevalier, 3, rue Paul-Escudier, qui transm.

F. de m. 30 a. act. gre f. de ch. nourr. midi 2 pers. Réf. ex. quart Hôtel-V 8, av. Victoria. 3e étage

DAME seule de 30 à 50 ans pour tenir intérieur ménage et cuisine. Place offre 58, L. MARBOT et Cie à NEUVIC-s/L. ISLE (Dordogne).

HOMME veau se présenter lundi matin, 72, rue de Seine, est prié revenir urgence même adresse.

◆ INDUSTRIE ◆

1 chauff. camion gaze Spécialistes
1 mécanicien **FORD**
1 motoriste
1 ajusteur au pont
Ets A. BOCQUET, 45, av. Michelet St-OUEN (Porte Clignancourt)

DESSINATEUR petites études spécialisé matériel prof. radio, FERISOL, 7, rue des Clorys (18e).

ON DEMANDE **FRAISEURS** Outilleurs P.2

Se présenter : Société d'Electricité MORS, Service Technique, 11 rue Petit, à Clichy (Seine), le matin

Tourneurs P.2. P.3. Courtine, 52, r. Auvry, Aubervilliers. Pte Villet.

Importante Fabrique RADIO cher. très bon CHEF D'ATELIER. Ecr. N° 333, Fayet 100, r. Théâtre-15e

On dem. bon mécanicien machines à écrire Exc. rém. Ecr. seulement COPY, 100, rue de Maubeuge 10e

ETALAGISTES demand. par firme importante pour Paris et province. Ecrire à : D.T. Service Publicité, 125, Champs-Elysées.

Demande VENDEUR POISSONNIER bien expérimenté, bonne situation. Se présenter 5, rue des Petits-Champs, le matin.

On dem. Traceurs Menuisiers en voitures. Letourneur et Marchand, 210, bd Bineau, Neuilly-sur-Seine.

CONTREMAITRE

pr **TRAIT**ements **THERMI**ques

capab. également, se mettre au courant galvanoplastie et vernissage. Bons appoint. Cantine. Avant. soc. Ecrire ou se présent. av. référ. ROCHAS, 37, r. Marat, IVRY (sortie métro Mairie d'Ivry).

M. PONS dem. collaborat. sérieux travaill. libre immédt. Situat. d'avenir si cap. Se prés. 10, r. de Lancry (salle G.) lundi 9 à 11 h. 30

On demande jeune vendeuse marocquinerie présentée par parents. LA LORETTE, 31, r. des Martyrs

CINE Cours granut Filles 10 à 16 ans. Ecr. av. photo : NIERMAN, 18, rue Mozart (9e).

IMPORTANTE COMMERCIALE AFRIQUE OCCIDENT recherche jeunes gens 20-25 ans, célibat., lib. sert. milit. travailleurs, instruct. minim. niveau permet élém. Connaissance comptables et anglais éventuell. appréciées. Préciser antécédents et références sans limite remises. HAVAS, 6378 à MARSEILLE (B.-du-Rh.)

APRES 15 ans métier vente Paris pr. Province. Ai montré fabriq. éventt. début. courtag. dans mon organisat. vente. Gain imm. Détaste ces hâbleurs. Juge au pied du mur ATLAS, 60, r. Orteaux, 4 à 6 h. m.

Mess. pour voy. Mise au cour. Voy. pay. MARIO, 12, r. Hautefeuille-10e

CAISSIERE pouvant faire essais. Souvenoff, Sér. réf. Se présenter, 83, r. d'Orléans (14e). Urgent.

Dame bon. prés. trav. agr. 1/2 j. tls. offert, encaiss. min. ass. 12.000 17, b. Moyet, 24, r. Drouot 4e étage

Recherch. un Collaborateur pour promagande objective sous forme de textes concis et soumairement illustrés. Qualité d'huissier atlaché. De bon sens permettant, en partant de faits recueillis, de les assembler et de les exposer d'une façon originale et simple. Ecrire avec curriculum vit. à COURTY N° 212.309, 17, rue Vivienne à PARIS

DIRECTEUR immobilière ch. comp. direct. 1/2 j. tour. au % Ecr. référ. I.F., 51, Chaussée d'Antin

MAX FACTOR HOLLYWOOD

cours de maquillage pour jeunes filles sérieuses susceptibles devenir excellentes artistes-maquilleuses-démonstratrices conférencières pour grands magasins. Situat. assurée après stage à candidates pouvant voyager ayt crun et goût travail. Le matin tes f. mardi et samedi de 9 à 12 h. : 11, rue Royale.

Teinturerie lyonnaise persienne rech. **COLORISTES** qual. Toutes fibres. Ets BORIN 22, rue de la Vanne, MONTROUGE.

Bon REPORTEUR Lithographe est demandé par Imprimerie du Centre Ecrire Havas ROANNE 1208.

Emplois Disponibles. Ecr. ou voir Potier, 35, r. St-Georges 9e 10-12 h

Ets TUNZINI 69, rue Legendre PARIS (17e) demandent :

CALCULATEUR
DESSINATEUR CALQUEUR
TECHNICIENS et
PROJETEURS chauffage.
ARCHIVISTE
DESSINATEUR

connaissant le bâtiment.

Pers. jeune active pr vente article fin année. Bon prés. Gain imm. Ecrire Jaquet-Mallier, 15, r. Jul.-Grande

JOLI BÉBÉ recherché pour modèle photo. BEBE FILME, DOR. 72-46 aven. Daumesnil, 26 b. Mo Gare de Lyon

Directeur agence trav. eau et gaz dem. par BERARD, 24, rue Lasteyrie, Paris. Ecrire ss se présent.

Messieurs Dames 25-30 a. pouvant voyager. Représentation facile. Gain immédiat. Jeudi 3 à 6 h. Le 67, r. de la Verrerie, Mo Hôtel-de-Ville.

Sans interm. cherche Gérance Café ou Brasserie, même banlieue. Caution. Ecrire *Paris-presse*, No 720

URGENT Situat. importante 3 Messieurs libres. 161, TERRANOVA, 18, 83-87, jeudi 7 Oct. de 9 à 12 et 14 à 18 h.

Situation av. ass. MMis 22-35 ans énerg. dég. serv. mil. Mm. ass. sl. gon 3000. Mayot 10 b. 24, r. Drouot

Maison Tissus 1er ordre recherche J. Gens pour représentat. Paris Créneaux Strauss, 43, r. Greneta.

On dem. Ouvrières spécialisées de la mécanique. Ecr. av. réf. M. Roger Chaumagne, 8, r. l'Orme, Paris 1er

SPECIALISTE Reconstructions Machines, révisions, graissages Fanes 'eignes. Se prés. FER-FERMAL, 88, rue Maître, à CLICHY

CINE Cours granut Filles 10 à 16 ans. Ecr. av. photo : NIERMAN, 18, rue Mozart (9e).

IMPORTANTE COMMERCIALE AFRIQUE OCCIDENT recherche jeunes gens 20-25 ans, célibat., lib. sert., milit. travailleurs, instruct. minim. niveau permet élém. Connaissance comptables et anglais éventuell. appréciées. Préciser antécédents et références sans limite remises. HAVAS, 6378 à MARSEILLE (B.-du-Rh.)

APRES 15 ans métier vente Paris pr. Province. Ai montré fabriq. éventt. début. courtag. dans mon organisat. vente. Gain imm. Détaste ces hâbleurs. Juge au pied du mur ATLAS, 60, r. Orteaux, 4 à 6 h. m.

Mess. pour voy. Mise au cour. Voy. pay. MARIO, 12, r. Hautefeuille-10e

CAISSIERE pouvant faire essais. Souvenoff. Sér. réf. Se présenter, 83, r. d'Orléans (14e). Urgent.

Dame bon. prés. trav. agr. 1/2 j. tls. offert, encaiss. min. ass. 12.000 17, b. Moyet, 24, r. Drouot 4e étage

Recherch. un Collaborateur pour promagande objective sous forme de textes concis et soumairement illustrés. Qualité d'huissier atlaché. De bon sens permettant, en partant de faits recueillis, de les assembler et de les exposer d'une façon originale et simple. Ecrire avec curriculum vit. à COURTY N° 212.309, 17, rue Vivienne à PARIS

DIRECTEUR immobilière ch. comp. direct. 1/2 j. tour. au % Ecr. référ. I.F., 51, Chaussée d'Antin

MAX FACTOR HOLLYWOOD

cours de maquillage pour jeunes filles sérieuses susceptibles devenir excellentes artistes-maquilleuses-démonstratrices conférencières pour grands magasins. Situat. assurée après stage à candidates pouvant voyager ayt crun et goût travail. Le matin tes f. mardi et samedi de 9 à 12 h. : 11, rue Royale.

Teinturerie lyonnaise persienne rech. **COLORISTES** qual. Toutes fibres. Ets BORIN 22, rue de la Vanne, MONTROUGE.

Bon REPORTEUR Lithographe est demandé par Imprimerie du Centre Ecrire Havas ROANNE 1208.

Emplois Disponibles. Ecr. ou voir Potier, 35, r. St-Georges 9e 10-12 h

Ets TUNZINI 69, rue Legendre PARIS (17e) demandent :